

la voix sépharade

PUBLICATION DE LA COMMUNAUTÉ SÉPHARADE DU QUÉBEC

PER

V-238

BNQ

POSTES	CANADA
CANADA	POST
PORT PAYÉ	POSTAGE PAID
Poste Publication	Publication Mail
1472224	

DÉCEMBRE - JANVIER 2000
TEVET 5760
29^{ème} année - Volume 2

Crise dans l'éducation sépharade

L'accord de Charm-el-Cheikh

Peintres sépharades

Assemblées générales annuelles

*Monsieur Moïse Amselem
Président de la Communauté Sépharade du Québec*

*Monsieur Judah Castiel
Président de la Fédération Sépharade du Canada*

*vous prient d'assister à leurs
Assemblées générales annuelles*

*Dimanche 6 février 2000
à 18h00
au Centre Communautaire Juif
5480 Westbury - Montréal*

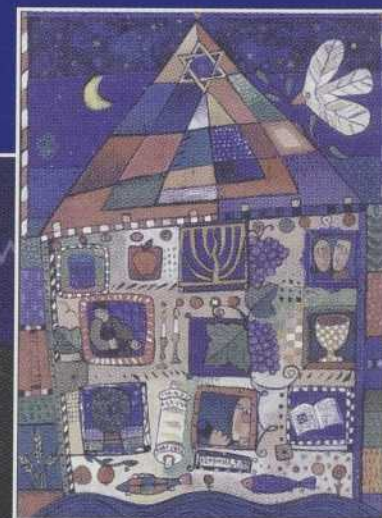


ORDRE DU JOUR

- Rapport moral du président
- États financiers
- Distinctions communautaires

Sourires et surprises pour le Campus communautaire juif de Montréal

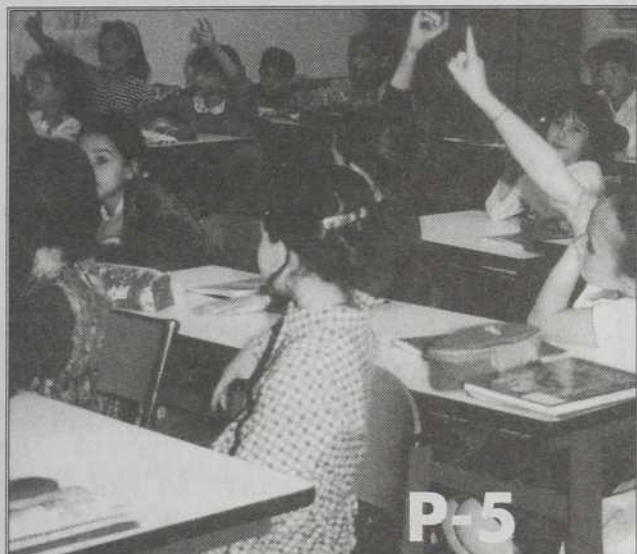
Des dignitaires et dirigeants politiques inaugurent le Campus



De gauche à droite : Robert Vineberg, président du Projet du Campus, Marilyn Blumer, présidente de la Fédération CJA, Herb Gray, vice-premier ministre du Canada, Stanley Plotnick, président sortant de la Fédération CJA, Lucien Bouchard, premier ministre du Québec, Pierre Bourque, maire de Montréal et Danyael Cantor, vice-président exécutif de la Fédération CJA

la voix sépharade

PUBLICATION DE LA COMMUNAUTÉ SÉPHARADE DU QUÉBEC
DÉCEMBRE 1999 - TEVET 5760
29^{ème} année - Volume 2



ÉDITORIAL4

DOSSIER

L'Éducation sépharade5

PERSONNALITÉ

Jacques Bensimon10

L'accord de Charm - el - Cheikh14

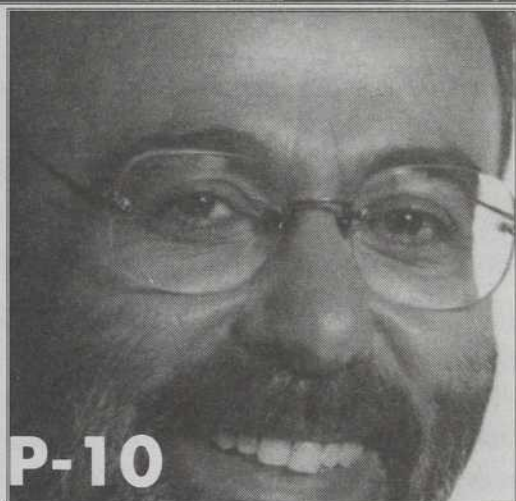
PORTRAITS DE JEUNES20

COMMUNAUTÉ SÉPHARADE DU QUÉBEC ..22

À la mémoire de Claude Tapiero24

Lodz, mon inconscient40

HUMOUR62



ÉDITORIAL

LA VOIX SÉPHARADE est une publication de la
COMMUNAUTÉ SÉPHARADE DU QUÉBEC

4735, chemin de la Côte-Sainte-Catherine

Montréal (Québec) Canada. H3W 1M1

Tél. : (514) 733-4998 et 733-8696

Télécopieur : (514) 733-3158

Courrier électronique : info @ csq.qc.ca

Internet : http : //www.csq.qc.ca

Président de la Communauté

Moïse Amselem

Directeur général

James Dahan

Responsable de la publication

Elie Benchetrit

Responsable de la publicité

KIO-COM

Ont collaboré à ce numéro

Gisèle Azoulay, Elie Benchetrit, David Bensoussan,
Judah Castiel, Léopold Dana, Anne Elfassy, Joseph
Gabay, Clémence Bendéjac-Lévy, Bernard Lévy-
Soussan, Ella Lewkowicz, Moïse Rotchel, Maurice
Sadeh,

Révision et correction d'épreuves

Dina Azuelos, Robert Bouganin, Vivane Klotz

Photos

Albert Haziza, James Dahan, Howard Key, José Muiyal

Couverture

Tou bichvat - par Michel Harrouche

Conception graphique

(www.)Press-X . Com

Impression

(www.)Press-X . Com

Expédition postale

Joncas Postes Expert

**Organismes constituants de la
Communauté sépharade du Québec**

École Maïmonide

Président : Raphaël Benatar

Centre Communautaire Juif

Président : Michel Abitbol

Communauté sépharade de Laval

Président : Charles Amar

Communauté sépharade de Ville St-Laurent

Président : Me Bernard Lévy-Soussan

Communauté sépharade Hekhal Shalom

Président : Dr Jacob Assayag

Communauté Banlieue Ouest de Montréal

Président : Me Gilbert Brisset

Association des Juifs iraniens

Président : Zaki Ghavitian

Centre Hillel francophone

Président : Arié Lévy

Congrégation Or Hahayim

Président : Joseph Alloul

La Communauté Sépharade du Québec est associée à la

Fédération Sépharade du Canada

Président : Judah Castiel

La Communauté sépharade du Québec est une

constituante de la Fédération CJA,

Présidente : Marylin Blumer

La voix sépharade, tirée à 5500 exemplaires, est publiée
5 fois par an. Les exemplaires sont acheminés par voie
postale à Montréal, Toronto et dans le reste du Canada,

aux États-Unis et à l'étranger.

Abonnements (1 an - 5 numéros) :

Québec 25 \$,

Canada et à l'étranger 36 \$.

ISSN : 0704-5352

Dépôt légal aux bibliothèques nationales du Québec
et du Canada.

Courrier de 3e classe-Permis 1472224



Missions ... possibles

L'École Maïmonide est de nouveau confrontée à un défi de taille, l'intégration d'une centaine d'étudiants provenant du Collège Hillel qui a dû fermer ses portes par manque, entre autre, de moyens financiers. Le risque d'échec d'une intégration, en catastrophe pourrait-on dire compte tenu du peu de temps dont l'école disposait pour la mettre en place, a pu être évité.

Aujourd'hui, à part quelques cas isolés, les anciens du Collège Hillel se sentent chez eux à Maïmonide.

Il n'en reste pas moins qu'il faudra un jour se poser la question de la fermeture du collège alors que de grands efforts et beaucoup d'énergie avaient été déployés pour assurer sa viabilité et

continuer ainsi d'offrir des services à une clientèle scolaire spécifique. Nous devons assumer que des responsables communautaires ont, en toute conscience, pris cette décision.

Pour en revenir à Maïmonide, ses objectifs éducatifs comme ceux de n'importe quelle autre école juive restent l'excellence de l'instruction académique et l'exigence de la formation humaine. Ralph Benattar et la nouvelle équipe dirigeante de l'école, sont de l'avis de tous, parfaitement conscients de la tâche qui les attend et certainement en mesure de la mener à bien.

Le nouveau Conseil d'administration qui résultera des élections du 28 novembre prochain à la Communauté Sépharade du Québec devra plus que jamais définir sa mission, faire preuve d'imagination, de décision, de confiance en soi, de foi dans l'avenir. Ce ne sont pas là des mots creux mais de vertu qu'il faudra savoir exercer à l'heure du déménagement de la Communauté Sépharade du Québec dans le nouveau Campus de la Communauté Juive inauguré le 4 novembre dernier.

Mais d'abord, chapeau bas à M. Stanley Plotnick, président sortant et maître d'oeuvre du Campus, à Marylin Blumer, nouvelle présidente de la Fédération CJA et à leurs collaborateurs. Ce 4 novembre, il se dégageait une impression de force, de fierté pour le travail réalisé, de confiance dans l'avenir, un savoir-faire exemplaire et surtout la capacité de mettre ensemble les meilleures volontés, les acteurs de l'histoire de notre communauté.

La Communauté Sépharade du Québec elle aussi s'enorgueillit de tout ce qu'elle a aidé à réaliser à travers ses constituantes. La culture et la liturgie sépharades ont été préservées et mises à l'honneur.

Mais aujourd'hui cela ne suffit plus, il faut vitaliser tout ce qui est encore dormant chez nous, faire s'exprimer en actes tout ce qui est en puissance chez nos jeunes, tous et toutes pétris de connaissances et de modernité. Il faut apprendre à oser, à parler politique et « business », à exercer un réel leadership au sein de la communauté juive ; tout cela et bien plus encore est du domaine du possible.

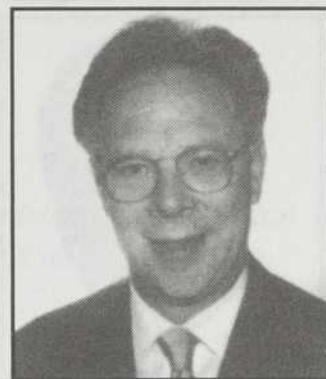
En mission à Montréal, le nouveau Consul Général d'Israël s'est déjà fait bien connaître et apprécier.

A Monsieur Shlomo Avital et à son épouse Bilha nos souhaits les plus sincères de Baroukh Habba

Judah Castiel



C R I S E

DANS LE SYSTÈME
D'ÉDUCATION SÉPHARADE ?Jonathan Kantor,
président de l'Association des Écoles juives

La fermeture du Collège Hillel a ravivé l'épineux débat sur l'avenir de l'éducation sépharade à Montréal. Nombreux sont ceux qui estiment que les Sections françaises des établissements scolaires juifs anglophones ont grandement contribué à amoindrir les écoles sépharades. En effet, un nombre important d'étudiants sépharades francophones poursuivent aujourd'hui leurs études primaires et secondaires dans les Sections françaises des institutions académiques ashkénazes anglophones. Cette allégation est-elle fondée ou émane-t-elle plutôt d'une analyse biaisée et réductrice de la situation qui prévaut actuellement dans l'arène éducative juive montréalaise?

« Les Sections françaises des écoles juives anglophones n'ont pas été créées pour faire la concurrence aux établissements éducatifs sépharades, soutient M. Jonathan Kantor, président de l'Association des Écoles juives de Montréal. Ces Sections remplissent un mandat bien spécifique: permettre aux nouveaux immigrants juifs ne pouvant pas obtenir un certificat d'éligibilité pour s'inscrire dans une école anglophone d'étudier dans un cadre éducatif juif. Les Sections françaises n'accueillent pas que des enfants sépharades ».

La philosophie qui régit le réseau des écoles juives montréalaises est basée sur le principe du choix, nous rappelle M. Kantor. Les parents ont la possibilité et le choix d'envoyer leurs enfants à l'école juive dont le modèle éducatif et les programmes pédagogiques répondent le mieux à leurs attentes.

« Notre réseau n'impose aucune contrainte au niveau du choix. Les études que nous avons menées à ce sujet au cours des dernières années auprès des parents juifs montréalais sont catégoriques: les parents veulent avoir le choix en ce qui a trait à l'éducation de leurs enfants. Nous ne pouvons pas choisir à la place des parents sépharades et ashkénazes le type d'éducation juive qu'ils souhaitent prodiguer à leurs rejetons ».

Le président de l'École Maïmonide, M. Ralph Benatar, ne partage pas le point de vue de M. Kantor. Il estime au contraire que les Sections françaises des écoles juives ashkénazes ont grugé

des pans importants de la clientèle étudiante sépharade.

« Nous avons en effet un nombre relativement élevé de parents -de jeunes couples en particulier- qui choisissent de mettre leurs enfants dans les écoles juives anglophones, dans ce qu'on appelle les Sections francophones, artificiellement créées pour peupler ces écoles qui se vidaient et dont le résultat, en bout de ligne, est de nous rafler en douce et sans crier gare notre clientèle naturelle, nos enfants, ce que nous avons de plus précieux, et les familles les mieux nanties de préférence. Opération qui nous prive des forces, ressources, promesses et renouvellements que ces jeunes couples auraient autrement apportés à l'École Maïmonide. À la source se

trouvent le problème de l'image de Maïmonide et l'idée très fortement ancrée dans notre culture que l'herbe d'en face est plus verte ».

M. Benatar estime qu'il s'agit là d'une question importante qui « mériterait d'être débattue ouvertement et en toute amitié car une partie non négligeable de la qualité, de l'étendue et de l'authenticité sépharade de notre Judaïsme y est attachée ».

Le président du défunt Collège Hillel, M. Charles Benisty, croit pour sa part que les leaders sépharades devraient cesser de blâmer les écoles juives anglophones et inciter plutôt les dirigeants des écoles sépharades à entreprendre des campagnes de relations publiques efficaces afin de réhabiliter l'image ternie de leurs institutions.

« Les Sépharades ont tendance à oublier que nous vivons en Amérique du Nord. Un continent où l'éducation comme bien d'autre choses doit se soumettre aux impératifs édictés par les règles incontournables du marketing. Pour attirer la clientèle étudiante sépharade, il faudra auparavant que l'École Maïmonide, en l'occurrence la seule institution éducative sépharade qui subsiste désormais dans le réseau des écoles juives montréalaises, "présente et vende" aux parents sépharades l'excellence de ses "produits" pédagogiques. Des campagnes de marketing rigoureusement élaborées sont nécessaires pour redorer le blason quelque peu flétri du système éducatif sépharade », nous a-t-il confié.

l'avenir de
l'éducation
sépharade
à Montréal



Charles Benisty,
ancien président du Collège Hillel

FALLAIT-IL FERMER

LE COLLÈGE HILLEL

Le 11 août dernier, deux semaines avant le début de la nouvelle année scolaire, les dirigeants du Collège Hillel ont été contraints de prendre une décision fort éprouvante: recommander la fermeture définitive de cette école sépharade. Décision entérinée quelques jours plus tard par les parents des élèves de l'école au cours d'une Assemblée générale spéciale.

« Nous avons été pris de court car vraiment on ne s'attendait pas à cette nouvelle, surtout à quelques semaines de la rentrée scolaire. Nous avons été mis devant un fait accompli car, nous a-t-on dit, cette décision était inéluctable. C'est une grande frustration pour les parents et évidemment pour les enfants qui quoiqu'on dise tenaient beaucoup à leur école », nous a confié un parent d'élève du défunt Collège Hillel, Mme Sarah Benhamou.

La fermeture inopinée du Collège Hillel, une institution éducative qui avait une vocation pédagogique bien singulière, était-elle inévitable? Aurait-on pu envisager la possibilité d'élaborer un plan rigoureux de sauvetage afin de permettre à cette école de continuer à fonctionner? L'Association des écoles juives de Montréal (AJDS), le Conseil de l'éducation juive (JEC) et les instances dirigeantes de la Fédération CJA ont-ils été directement impliqués dans la prise de cette décision déroutante?

« La fermeture du Collège Hillel était inévitable, estime M. Jonathan Kantor, président de l'Association des écoles juives de Montréal. La Fédération CJA et l'Association des écoles juives n'ont joué aucun rôle dans la prise de cette décision ardue. Ce sont les membres du Conseil d'administration de Hillel qui ont recommandé la fermeture de l'école. Décision avalisée quelques jours

plus tard par 75 parents d'élèves lors d'une Assemblée spéciale. L'Association des écoles juives, le Conseil de l'éducation juive, la Fédération CJA et la Communauté Sépharade du Québec (CSQ) se sont ensuite mobilisés rapidement afin de s'assurer que l'intégration des étudiants du Collège Hillel dans d'autres établissements scolaires juifs se déroule sans problèmes. »

D'après M. Kantor, une situation financière extrêmement difficile et des campagnes de recrutement de nouveaux élèves infructueuses sont les deux principales raisons qui ont astreint les responsables du Collège Hillel à prendre cette pénible décision.

« Au cours des deux dernières années, la Fédération CJA a alloué 450 000\$ au Collège Hillel pour l'aider à résorber un déficit d'opération élevé qui ne cessait de croître d'année en année. En même temps, le nombre de nouvelles inscriptions diminuait d'une manière drastique. L'école n'avait pas suffisamment d'élèves pour continuer à opérer: seulement 90 étaient officiellement inscrits pour la nouvelle année scolaire 1999-2000. Les dirigeants de l'école espéraient démarrer l'année avec 150 élèves. Malheureusement, leur campagne de recrutement de nouveaux étudiants n'a pas porté les fruits escomptés. Même



avec 150 élèves une école aux prises avec un déficit accumulé d'une telle ampleur aurait eu beaucoup de difficulté à être opérationnelle », croit M. Kantor.

La direction du Collège Hillel a reçu en juillet une missive de la Fédération CJA l'informant de l'impossibilité de la Communauté juive de lui allouer l'aide financière supplémentaire de 150 000 \$ qu'elle réclamait pour la nouvelle année scolaire.

« Au cours des dix dernières années, la Communauté juive a octroyé au Collège Hillel des subsides de l'ordre de 1.5 million de dollars. Celle-ci est parvenue à la conclusion qu'elle n'était plus en mesure de continuer à injecter des centaines de milliers de dollars dans une école sensiblement amoindrie par un déficit d'opération très élevé -environ 400 000\$- et un sérieux problème d'image. Nous avons absolument besoin cette année d'une aide financière de l'ordre de 150 000 \$. Sans ce subside, nous aurions été obligés de fermer définitivement l'école en janvier 2000. C'est la raison pour laquelle le Conseil d'administration a été obligé de recommander à contrecœur la fermeture de l'école. Nous n'avions malheureusement pas une autre alternative. Notre première priorité était de sauver nos élèves et d'assurer leur intégration dans les autres écoles juives. En janvier 2000 cela aurait été impossible », nous a expliqué le président du Collège, M. Charles Benisty.

Plusieurs facteurs, nous a-t-il précisé, ont accentué la détérioration de la situation financière du Collège Hillel.

- L'école devait déboursier annuellement 150 000 \$ afin de défrayer les coûts relatifs au loyer et aux taxes municipales - environ 18 000 \$ par année -. Le bail de location de la bâtisse abritant le collège était d'une durée de 25 ans. L'école ne bénéficiait d'aucune exonération fiscale car la bâtisse était la propriété d'une corporation à but lucratif.

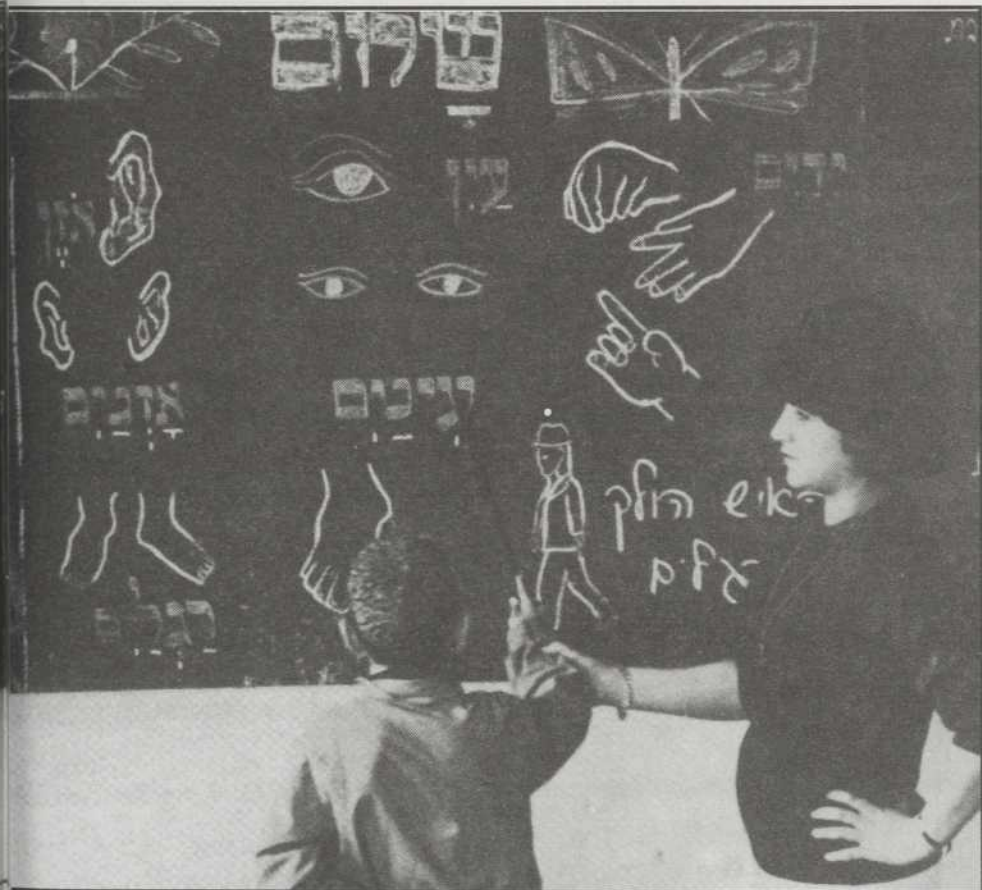
- Le coût des rénovations effectuées dans la bâtisse au moment de la relocalisation de l'école ont été de l'ordre de 500 000\$. Un montant exorbitant qui n'a fait qu'aggraver les problèmes de trésorerie.

- Quelques 60 000\$ de frais de scolarité non payés étaient inscrits au passif de l'école. Les frais de scolarité moyens défrayés annuellement par les parents des élèves de Hillel étaient approximativement de 900\$. Soit la moitié du montant déboursé annuellement par les parents dans la majorité des autres écoles juives. Par ailleurs, l'école octroyait de nombreuses bourses à des familles nécessiteuses.

- Baisse vertigineuse du nombre d'inscriptions: de 170 élèves inscrits lors de l'année scolaire 1998-1999 seulement 98 étaient officiellement inscrits pour cette année.

- L'école avait un sérieux problème d'image et de crédibilité dans la communauté sépharade.

« Au nom de tous les parents et des membres du Conseil d'administration du Collège Hillel, je tiens à remercier et féliciter les dirigeants de l'École Maïmonide pour leur grand dévouement et les efforts incommensurables qu'ils sont en train de déployer pour que l'intégration de 105 de nos anciens élèves se déroule harmonieusement. Ces bénévoles et professionnels admirables viennent de nous donner une grande leçon de solidarité juive, tient à nous rappeler M. Benisty. Nous regrettons amèrement la brusque fermeture du Collège Hillel, une institution qui s'est toujours évertuée à prodiguer une attention particulière aux enfants éprouvant des difficultés d'apprentissage. Dorénavant, les parents souhaitant éduquer leurs enfants dans un cadre scolaire sépharade francophone n'auront plus la latitude de choisir. Le seul choix qui leur reste est Maïmonide. Un excellent choix car il s'agit d'une école qui a toujours tablé sur l'excellence et que nous, Sépharades, devons soutenir inconditionnellement ».





Ralph Benatar,
président de l'École Maïmonide

LES GRANDS DÉFIS

DE L'ÉCOLE MAÏMONIDE

Intégrer une centaine de nouveaux élèves non inscrits officiellement une semaine avant le début de la rentrée scolaire automnale c'est un tour de force impressionnant qui a dû requérir bien du cran et de la détermination. C'est le grand défi qu'ont accepté de relever les dirigeants de l'École Maïmonide lorsque dans un vigoureux élan de solidarité communautaire ils ont décidé d'accueillir à bras ouverts 105 étudiants sépharades du Collège Hillel, une institution qui quelques jours auparavant venait de fermer définitivement ses portes.

« Le problème résultant de la fermeture du Collège Hillel a été amené à nos portes en état d'urgence à une semaine de la rentrée, le 23 août exactement, tient à nous rappeler le président de l'École Maïmonide, M. Ralph Benatar. Intégrer ainsi de toute urgence 105 élèves inscrits à Hillel pour la rentrée de septembre s'est avéré difficile à plusieurs niveaux ».

Tout d'abord, explique-t-il, il a fallu réaménager avec célérité des classes supplémentaires nécessaires pour accueillir ces nouveaux élèves. « À ce sujet, note M. Benatar, il faut rappeler qu'en juin déjà, avant le départ pour les grandes vacances estivales, l'École Maïmonide avait fait presque partout le plein de ses classes ». Ensuite, il a fallu recruter in extremis de nouveaux professeurs qualifiés, évaluer le potentiel académique des étudiants du Collège Hillel, déterminer parmi ces élèves ceux et celles qui avaient clairement besoin de soutien pédagogique...

D'après M. Benatar, deux éléments importants ont facilité l'intégration des élèves du Collège Hillel: la cohésion du leadership de la Communauté juive de Montréal, dont la détermination et l'engagement ont été capitaux dans ce processus exigeant, et le

dévouement inouï dont ont fait preuve les membres du Conseil d'administration, la Direction et le corps professoral de l'École Maïmonide.

« Le leadership communautaire a joué un rôle déterminant dans cette complexe et difficile opération, dit-il. Au niveau de la réflexion, de la planification, de la mise en place des mécanismes et de l'injection substantielle de fonds d'urgence, les responsables de la Fédération CJA, encouragés par la Communauté Sépharade du Québec et les dirigeants de l'École Maïmonide, ont créé un comité "task force" afin de résoudre ce grand problème communautaire. Il était important pour tout ce monde merveilleux d'intelligence, d'engagement communautaire et de générosité de donner à l'École Maïmonide les moyens de faire adéquatement face à la situation pour que nos enfants, aussi bien ceux de Hillel que ceux de Maïmonide, ne soient pénalisés ».

L'intégration sans heurts des anciens élèves du Collège Hillel dans le cadre éducatif de l'École Maïmonide est une grande priorité pour les instances dirigeantes de la Fédération CJA et du réseau des écoles juives montréalaises.

« Nous estimons qu'il est absolument nécessaire qu'il y ait à Montréal une école sépharade forte, de qualité et dotée d'assises financières solides. C'est une des grandes priorités de la Communauté juive de Montréal. À cette fin, la



Fédération CJA a élaboré en collaboration avec l'École Maïmonide et la Communauté Sépharade du Québec un plan d'urgence en vue de faciliter l'intégration des 105 élèves du Collège Hillel. L'essor futur de l'École Maïmonide nous tient beaucoup à coeur. Une importante aide financière, à court et à plus long terme, sera allouée à cet établissement scolaire sépharade », nous a précisé le président de l'Association des écoles juives de Montréal, M. Jonathan Kantor.

Les grandes lignes de ce plan d'urgence ont été dévoilées aux parents des élèves de Maïmonide au cours d'une Assemblée spéciale qui a eu lieu le 22 septembre dernier. Ce plan prévoit:

- Un programme de support pour les enseignants ayant en charge une classe de plus de 30 élèves. Ces derniers seront soutenus dans leur tâche par un enseignant(e) subalterne.
- Un plan d'agrandissement des deux Campus de Maïmonide - localisés à Côte St-Luc et Ville Saint-Laurent-, visant à doter l'école de nouvelles classes, doit être avalisé bientôt par la Fédération CJA.
- Des programmes de soutien pédagogique (Individual Learning Programs) destinés aux élèves éprouvant des difficultés d'apprentissage.
- Des programmes d'aide psycho-sociale.
- La Fédération CJA s'est engagée à allouer 480 000 \$ à l'École Maïmonide pour l'implantation de ces programmes de soutien et l'embauche de nouveaux professeurs.

Mais, plusieurs parents d'élèves de Maïmonide ne semblent pas partager l'optimisme affiché par les dirigeants de cette école et de la Communauté juive de Montréal.

« Les dirigeants de Maïmonide sont dépassés par les événements. C'est l'improvisation totale. Avant d'intégrer les 105 élèves du Collège Hillel, il aurait fallu s'assurer préalablement que Maïmonide ait les infrastructures et les ressources pédagogiques nécessaires pour mener à bien ce processus d'intégration. Je tiens à rappeler que les membres du Conseil d'administration n'ont même pas été consultés lorsqu'une poignée de leaders de la Communauté juive ont brusquement décidé de fermer définitivement le Collège Hillel. Les comités de parents d'élèves sont inexistantes à Maïmonide. Trois mois plus tard, on n'a toujours pas évalué le potentiel académique des élèves de Hillel ni embauché les professeurs supplémentaires qu'on nous a promis. Quasiment rien n'a été réglé. À mon avis, l'année est foutue pour beaucoup d'enfants. Aucune école à Montréal n'aurait accepté de composer avec une situation aussi chaotique. Maïmonide risque de payer cher cette initiative peu judicieuse et totalement improvisée », nous a confié un parent d'élève qui a préféré nous livrer ses commentaires sous le couvert de l'anonymat.

Au cours de l'Assemblée spéciale du 22 septembre, M. Benatar a reconnu que l'accueil non prévu de 105 élèves du Collège Hillel a provoqué des chambardements dans les structures des deux Campus et quelques débordements. Cependant, il assura les parents qu'après quelques jours d'inorganisation tout était rentré dans l'ordre.

L'École Maïmonide, insiste M. Benatar, continuera à dispenser une éducation de grande qualité et à tabler sur l'excellence pédagogique.

« Maïmonide est une réalité sur le terrain, dit-il. Sa contribution au judaïsme sépharade de cette Communauté tout au long des 30 dernières années est unique et exceptionnelle. Voilà une école qui a aujourd'hui plus de 1500 anciens élèves dont un grand nombre se retrouvent avec des carrières de choix: médecins, avocats, dentistes, enseignants, ingénieurs, gens d'affaires... Une école qui a permis l'insertion de tout ce monde dans la mouvance de notre patrimoine de Judaïsme, de Torah, dans les plus belles de ses colorations sépharades. Un héritage dont nous sommes à juste titre fiers et qu'il nous faut garder vivant et palpitant dans la mémoire et le coeur de nos enfants. C'est dans une telle voie que nous entendons continuer ».



Entrevue

Monsieur Bensimon puisque c'est la première fois que la Voix Sépharade vous rencontre, parlez-nous un peu de votre parcours.

Je suis né à Agadir. Peut-être est-ce à cause de sa position géographique, que je considère le Maroc comme quelque chose de particulièrement à part et séparé : évidemment Agadir par rapport aux grands centres comme Casablanca, Rabat ou Tanger.

Notre identification par rapport au judaïsme était dirigée vers le sud, c'est-à-dire vers Taroudant et les portes du Sahara.

Je me suis senti donc très à part de la grande mouvance du judaïsme marocain.

Je suis arrivé au Canada à l'âge de quatorze ans. Nous avons été parmi les cinq premières familles sépharades à s'installer dans ce pays. J'ai dû être confronté à l'obligation de fréquenter l'école anglaise pour les raisons que vous connaissez bien. J'ai fait le parcours du combattant et cela m'a appris à avoir un sens très profond du visuel. Le mot n'avait pas de valeur par opposition au visuel, d'où mon engouement pour le cinéma. Je suis entré à Radio Canada ; très jeune, j'y ai gagné plusieurs concours. J'ai ensuite travaillé dans des compagnies de cinéma tout en poursuivant mes études. Plus tard, je suis parti pour New York où j'ai entrepris mes études de cinéma.

De retour à Montréal, j'ai été engagé à L'O.N.F puis aux

Nations unies à New York et par la suite en Afrique.

J'ai fait en somme un parcours de cinéaste mais ce qui me manquait c'était un Maroc qui demeurerait toujours en arrière-pensée, le Maroc de mes parents, le Maroc que l'on a dû quitter pour diverses raisons. J'ai voulu découvrir ce Maroc en adulte. Comme j'avais épousé une femme qui elle, était restée très ancrée dans la réalité marocaine de l'époque, je suis finalement retourné au

Maroc. Il faut également signaler le traumatisme du tremblement de terre d'Agadir qui m'a marqué et que j'ai dû dépasser en faisant un film : « Il était une fois Agadir ».

Me voici donc au Maroc avec Raphaël Mergui, alors journaliste à Jeune Afrique. J'avais à ce moment là le choix entre m'installer

rentrer définitivement au Maroc et filmer à la sauvette ou alors viser haut et obtenir le droit de filmer en toute liberté. Après maintes démarches et péripéties, nous avons eu l'occasion de rencontrer le Roi, feu Hassan II, qui nous a ouvert les portes du Maroc et même du Sahara où les troupes marocaines affrontaient le Polisario. Nous avons été les premiers journalistes à pouvoir filmer avec les troupes marocaines sur le théâtre des opérations.

Nous avons également suivi le Roi dans ses voyages, notamment lors de sa rencontre avec le Pape, un rendez-vous historique entre l'Amir al Mou'minim et le chef de l'Église Catholique.

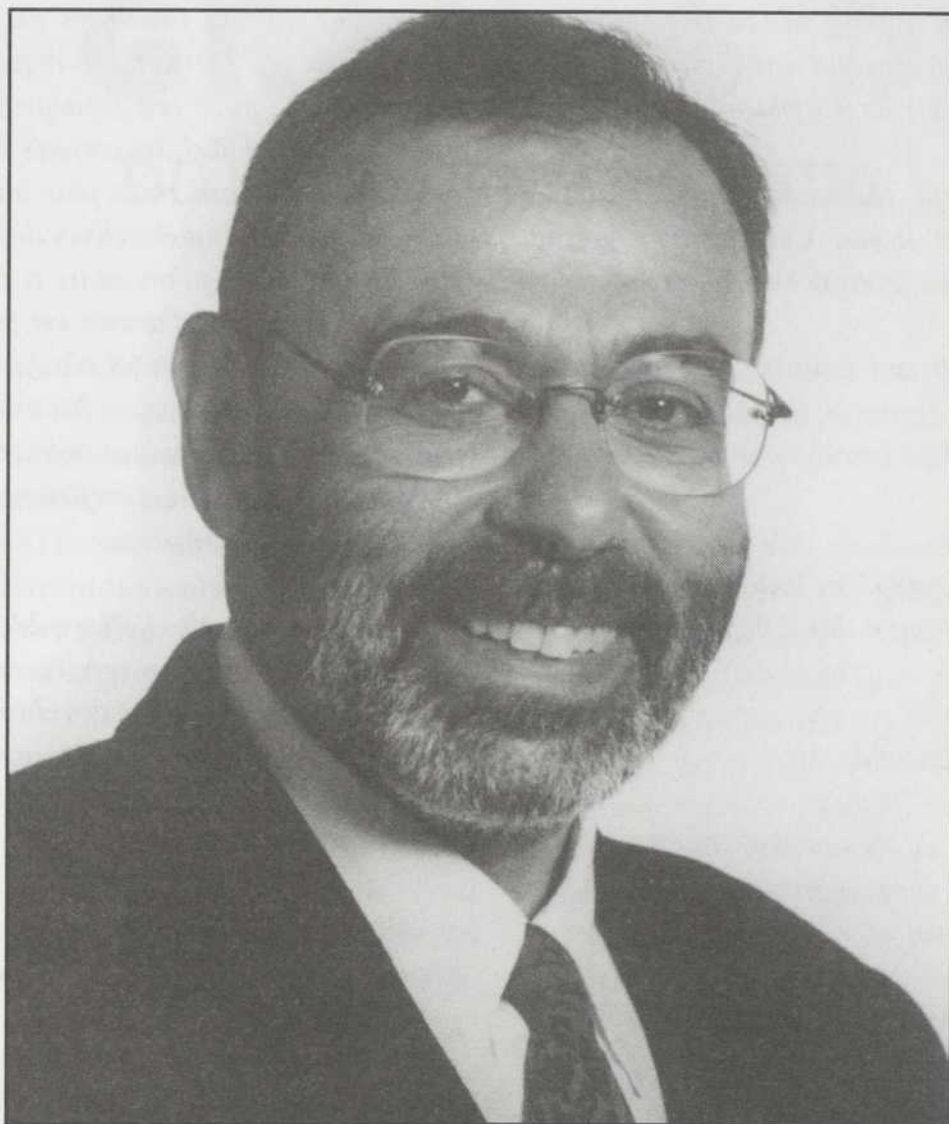
Nous avons eu cette occasion unique de voir le Roi évoluer, et nous avons découvert un être timide, qui se posait des questions sur lui-même. Il y a eu presque une démystification du Père, dans le sens global du terme, c'est-à-dire le père de nous tous.

Pour moi cette rencontre a constitué des moments tellement marquants que j'ai réalisé cette trilogie du Maroc. C'est dans le cadre de cette production que l'on m'a proposé de travailler à la

télévision en Ontario et d'ouvrir cette première chaîne de télé francophone de T.V Ontario. J'ai accepté de relever ce défi et je me suis retrouvé plus tard directeur de cette chaîne.

Quelle est la proportion de francophones en Ontario ?

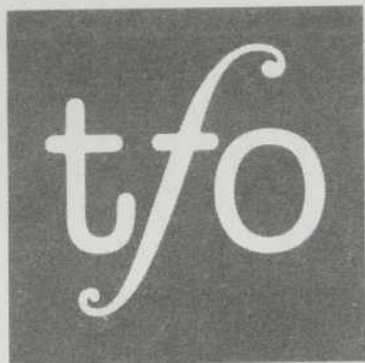
Entre francophones et francophiles, il y a 1,2 million. Ceci dit, un de mes grands objectifs a été de diffuser le signal de notre chaîne



Jacques Bensimon

Cinéaste et Directeur

de la télévision francophone de l'Ontario.



la télé bien pensée!

au-delà de L'Ontario. C'est ainsi que nous sommes présents au Nouveau-Brunswick et dans tout l'Est du Canada. Nous sommes diffusés sur douze réseaux câblés du Québec. La seule résistance, c'est Vidéotron. C'est une affaire de droits ; une fois cet obstacle levé, nous serons présents à Montréal.

Quelle est la durée quotidienne de la programmation ?

Nous avons seize heures par jour de programmation. Ce qu'il faut souligner c'est que nous n'avons ni commerciaux ni publicité.

Nous sommes d'abord et avant tout une chaîne éducative, proposant des programmes conçus par des pédagogues. Le fait que nous sommes indépendants par rapport aux commerciaux ou à la publicité nous permet d'offrir une chaîne de télévision unique en son genre.

Parlez-nous du mode de financement.

Le gouvernement de l'Ontario subventionne la chaîne, à 80% le reste c'est nous qui allons le chercher. Nous faisons beaucoup de co-productions avec la France et avec d'autres pays. Ceci permet d'ouvrir notre chaîne à la coproduction internationale et de vendre ces programmes. Je tiens à signaler que 95 % de notre grille est constitué de programmes originaux.

Quel est la part d'auditeurs sépharades ontariens ?

C'est une affaire de générations. En effet, la tranche des cinquante ans et plus est restée très francophone, ces gens suivent de près les programmes, nous adressent du courrier, etc. En revanche, je suis navré de vous avouer que la jeune génération sépharade ontarienne n'a pas gardé cette affiliation. En effet, ces jeunes ont très vite adopté le modèle de base qui est anglo-saxon, quitte à garder de façon sous-jacente la coloration ethno-culturelle des parents. Au Québec, par contre nous avons pu asseoir notre identité culturelle et enrichir en même temps la culture québécoise qui avait en même temps besoin de cette affirmation.

L'identité sépharade des jeunes ontariens est surtout de nature religieuse. Ils ont perdu la continuité de la langue et de la culture française. L'élément positif, malgré tout, c'est que la génération des trente - quarante ans, qui sont des parents, et qui ont senti le besoin de transmettre cet héritage culturel. Elle s'est regroupée autour d'un réseau appelé le Réseau Sépharade, le Sephardic network. J'ai senti une énergie positive qui m'a poussé à les aider et à envisager même une collaboration avec Montréal.

Quelle serait d'après vous la nature de ces rapports ?

Je pense à un éventail d'échanges. Prenez l'exemple de La Voix

Entrevue

Sépharade, que j'ai fait découvrir à ces jeunes. Ils pourraient à leur tour vous faire connaître leur publication « The Sephardic Network bulletin » créée il y a deux ans. Je pense également à des échanges culturels : il faudrait qu'il y ait des jeunes sépharades ontariens qui viennent à Montréal pour la prochaine Quinzaine Sépharade. Il faut que des activités culturelles présentées à Montréal voyagent à Toronto. C'est faisable, c'est possible et c'est souhaitable.

N'oublions pas également la possibilité d'échanges commerciaux. Donc ce serait un enrichissement à plusieurs niveaux.

Force est de constater qu'à l'heure actuelle Montréal a une longueur d'avance sur Toronto du point de vue communautaire ; il faudrait donc que Montréal serve de modèle aux leaders communautaires de Toronto. l'heure d'un réseau à deux voies a sonné.

Vous avez tout à l'heure parlé d'un sépharadisme qui ne serait que religieux, comment peut-on être sépharade aujourd'hui ?

Il y a aujourd'hui tout d'abord, une urgence à accomplir un travail d'anthropologue afin de collecter et de répertorier toute cette mémoire que nous ont léguée nos parents et grands-parents et qui constitue l'essence même de cette culture. Il y a ensuite une prise de conscience : le sépharadisme est une des branches du judaïsme les plus universelles et les plus ouvertes, et que nos grands-parents, qu'ils travaillaient de Mogador ou de Tanger, étaient des gens bien avancés. Nous avons des leçons à retenir.

Nous avons également une vision universelle du judaïsme qui colle beaucoup plus au temps moderne dans lequel nous vivons. Il serait donc important que nous essayions collectivement de l'exprimer.

Je veux insister sur ce qui à mes yeux reste le plus important et qui est la transmission de la connaissance du bagage, du savoir et de déboucher sur l'universel.

Vous avez, je crois, obtenu des distinctions importantes ces dernières années.

En effet, c'est le gouvernement français qui m'a honoré de l'Ordre de Chevalier des Arts et des Lettres, l'Université York m'a également décerné un Doctorat, le gouvernement du Québec m'avait attribué le Prix du 6 juillet 708. Apport à la francophonie Nord américaine. Ces distinctions constituent à mon avis une reconnaissance de ma modeste contribution à la francophonie sur le plan international et qui rejaillit sur toute la communauté sépharade canadienne.

Comment voyez-vous une éventuelle collaboration entre votre chaîne de T.V et notre communauté.

Si notre chaîne arrive à pénétrer le marché québécois une fois l'accord conclu avec Vidéotron, j'essaierai par tous les moyens de mettre en valeur la Communauté par rapport à ses talents et de la présenter comme un modèle.

En attendant je suis toujours prêt à recevoir des gens de notre communauté soit à Ottawa, à Toronto ou à Sudbury lors de notre émission Panorama, qui met en valeur tout ce qui bouge.

Flashs d'ISRAËL

Cabinet/Sécurité

Le gouvernement d'Ehoud Barak établit en son sein un « cabinet politique et de sécurité » de 16 participants, chargés de discuter des affaires de sécurité et du processus de paix en cadre restreint.

Technion/avion

Les étudiants de la section aéronautique du Technion de Haïfa ont développé un avion sans pilote susceptible de passer le mur du son. L'appareil, appelé Objilet, pourra ainsi échapper à des tentatives d'interception ou de destruction.

Pile/fer

Des chercheurs du Technion ont mis au point un nouveau type de pile au fer, dont la durée de vie est allongée de 50% par rapport aux piles alcalines les plus performantes. De plus, elle est moins chère à fabriquer et n'a pas d'impact sur l'environnement.

Turquie/séisme

Après le séisme qui a frappé la Turquie, Israël a envoyé trois avions de type Hercules transportant au total cent quatre vingt soldats et du matériel.

Shass/leader

Le rabbin Ovadia Yossef, dirigeant spirituel du Shass (ultra-orthodoxe sépharade), a fait savoir que la direction politique du parti est désormais assurée par le ministre du travail et des affaires sociales Eli Ishaï. Ce dernier remplace Arié Déri, qui avait démissionné de ses fonctions après avoir été condamné pour corruption mais qu'au Shass on considère toujours comme innocent.

Etats-Unis/Jérusalem

Le premier ministre israélien Ehoud Barak a accepté la décision américaine de reporter le transfert de l'ambassade des États-Unis de Tel-Aviv à Jérusalem, afin de permettre au processus de paix d'avancer sans heurts.

Fatah/libération

Israël libère le plus vieux prisonnier palestinien du Fatah, principale composante de l'O.L.P. Celui-ci, condamné à la prison à perpétuité en 1974 pour avoir tué un officier israélien, a purgé vingt cinq ans de prison.

Paix/Mossad

Israël nomme à la tête du comité de suivi de la paix avec la Jordanie l'ex-chef du Mossad, Danny Yatom. Ce général avait dû démissionner de la direction du Mossad en février 1998, après une tentative ratée d'assassiner le chef du bureau politique du Hamas, Khaled Mechaal, en septembre 1997 à Amman.

Corée/missiles

L'armée de l'air sud-coréenne passe commande d'une centaine de missiles air-air israéliens de type Popeye.

Torah/turbine

Le parti ultra-orthodoxe Yahadout Hatorah a quitté la coalition gouvernementale, en raison du transfert d'une turbine électrique sur les routes d'Israël pendant le shabbat. Ce départ réduit la majorité parlementaire de Ehoud Barak de 73 à 68 députés, sur les 120 députés de la Knesset.

L'Arche N° 500 - Octobre 1999

Bienvenue

à *Shlomo Avital,**Consul Général d'Israël à Montréal.*

M. Avital est diplômé en Sciences politiques et Relations internationales de l'Université Hébraïque de Jérusalem.

Spécialiste des problèmes africains, il a été en poste dans plusieurs pays d'Afrique.

De 1967 à 1972, Attaché d'Ambassade à Niamey (Niger)

De 72 à 73 chargé d'Affaires à Niamey

De 73 à 76 Directeur des budgets de la Division de la Coopération internationale au Ministère des Affaires Étrangères à Jérusalem.

De 76 à 80 Premier secrétaire d'Ambassade à Bruxelles

Il a été Ambassadeur d'Israël dans plusieurs pays d'Afrique.

De 90 à 97 Ambassadeur à Kinshasa. République démocratique du Congo (ex. Zaïre).

De 92 à 97 Ambassadeur au Congo Brazzaville

De 94 à 97 Ambassadeur au Rwanda

De 95 à 97 Ambassadeur au Burundi

De 97 à 99 Directeur de la Division Afrique au Ministère des Affaires Étrangères à Jérusalem.

Monsieur Avital est marié à Madame Bilha Avital et père d'un fils nommé Assaf.



L'accord de Charm el Cheikh

un effort pour relancer

le processus de paix

Le 4 septembre, Ehoud Barak et Yasser Arafat ont paraphé à Charm el Cheikh (Égypte) un accord pour la relance du processus de paix. Les co-signataires de l'accord (au titre de témoins) étaient le président égyptien Hosni Moubarak, la secrétaire d'État américaine Madeleine Albright et le roi Abdallah de Jordanie.

Calendrier

Cet accord fait suite au mémorandum signé à Wye River (Etats-Unis) le 23 octobre 1998 par Binyamin Netanyahou et Yasser Arafat, mémorandum qui pour l'essentiel était demeuré lettre morte car Netanyahou, accusant Arafat de ne pas tenir ses engagements, en avait bloqué la mise en œuvre. Aux termes du nouvel accord, qui est l'aboutissement de près de deux mois d'intenses négociations, Israël et l'OLP conviennent de poursuivre le processus conformément aux engagements pris depuis 1993, et d'entreprendre la rédaction d'un accord définitif entre les deux parties.

Arafat, au départ, exigeait l'application pure et simple du mémorandum de Wye, tandis que Barak exigeait un lien avec l'accord définitif. Il semble que, pour l'essentiel, la position de Barak ait prévalu, et un calendrier a été défini en conséquence avec comme objectif le 13 septembre 2000. D'ici là, Israéliens et palestiniens s'engagent à « ne prendre aucune initiative ni aucune

mesure qui modifieraient le statut de la Cisjordanie et de la Bande de Gaza conformément aux accords », ce qui signifie notamment qu'il n'y aura pas de déclaration unilatérale d'un État palestinien. Pour le reste, les différences entre les deux accords sont plutôt minimales :

- Aux termes du mémorandum de Wye, Israël s'était engagé à se retirer de 13% du territoire cisjordanien, en trois étapes. Seule la première étape du retrait, soit 2%, a été effectuée. Il reste donc 11%.

Ce chiffre demeure inchangé, mais le retrait se fera en trois étapes, et non selon les deux dernières étapes de Wye. Au terme du retrait, les Palestiniens contrôleront 41% de la Cisjordanie, et il n'y aura pas d'autre retrait avant la mise en œuvre de l'accord définitif.

- À Wye, Israël s'était engagé à libérer 750 prisonniers palestiniens. Seuls 250 ont été libérés, il en reste donc 500. À Charm el Cheikh, Israël s'est engagé à libérer 350

prisonniers.

- Selon Wye, les Palestiniens doivent prendre un certain nombre de mesures concernant la lutte contre le terrorisme, l'interpellation des suspects, la récupération des armes, le contrôle des effectifs de la police, etc. Ces engagements demeurent identiques.

Voici les principales dates du calendrier défini à Charm el Cheikh
- septembre 1999 : premier retrait israélien en Cisjordanie. 7% de la zone C (sous le contrôle exclusif d'Israël) passent à la zone B





(sous contrôle mixte israélo-palestinien, les civils étant soumis à l'administration palestinienne et la sécurité demeurant aux mains de Tsahal). Libération de 200 prisonniers palestiniens. Ouverture des négociations sur le « statut définitif » des territoires.

- 1er octobre 1999 : ouverture d'un premier « passage protégé » entre Gaza et la Cisjordanie (à condition qu'un protocole détaillé ait été conclu entre-temps).

- 8 octobre 1999 : libération par Israël d'un groupe de 150 prisonniers.

- 15 octobre 1999 : les Palestiniens rendent compte de la collecte des armes qui demeurent dans les territoires sous leur contrôle et des autres mesures anti-terroristes qu'ils ont prises.

- 15 novembre 1999 : deuxième étape du retrait. 2% de la zone B passent en zone A (sous le contrôle exclusif des Palestiniens) et 3% de la zone C passent en zone B.

- début décembre 1999 : Israël libère des prisonniers palestiniens, comme il est d'usage lors de la Fête du ramadan.

- janvier 2000 : troisième et dernière étape du retrait israélien de Cisjordanie. 1% de la zone C et 5,1% de la zone B passent en zone A. (Si l'on cumule les chiffres depuis le début, on voit que la zone C a diminué de 11%, la zone B a augmenté de 4,9% et la zone A a augmenté de 8,1%).

- 5 février 2000 : ouverture d'un deuxième « passage protégé » entre

Gaza et la Cisjordanie (à condition qu'un protocole détaillé ait été conclu entre-temps).

- 13 février 2000 : accord-cadre sur le statut définitif des territoires.

- 13 septembre 2000 : accord détaillé sur le statut définitif des territoires.

Reddition

Cet accord a été célébré par ses auteurs comme un événement historique. « Aujourd'hui, nous ouvrons la voie à la solution du conflit entre les Palestiniens et nous », a déclaré Ehoud Barak. Et Yasser Arafat renchérissait : « Nous devons nous prouver que nous sommes capables de réussir, et travailler ensemble pour être à même de faire de la paix le fondement de notre vie quotidienne ». Madeleine Albright, Hosni Moubarak et le roi Abdallah étaient à l'unisson. À la Knesset, l'accord a été approuvé par 54 voix contre 23. Mais le Likoud l'a dénoncé comme « une reddition totale » aux Palestiniens. Et du côté palestinien, le leader du mouvement islamiste Hamas, le cheikh Ahmed Yassin, déclarait qu'il s'agissait d'une nouvelle capitulation d'Arafat, et que ses hommes se réservaient « le droit de résister à l'occupation israélienne » - en clair : de commettre de nouveaux actes de terrorisme.

Sondage

Les Israéliens, leurs dirigeants et les perspectives de paix
Extrait d'un sondage de l'Institut Gallup publié en août par le quotidien Maariv.

1. À votre avis, Ehoud Barak parviendra-t-il à un accord de paix avec les Palestiniens au cours de sa période au pouvoir ?
Oui 63%. non 22%. ne se prononcent pas 15%

2. À votre avis, Ehoud Barak parviendra-t-il à un accord de paix avec la Syrie au cours de sa période au pouvoir ?
oui 54%. non 26%. ne se prononcent pas 20%

3. Êtes-vous pour ou contre un accord de paix avec la Syrie qui comprendrait un retrait de la totalité du Golan, une normalisation des relations entre les deux pays et le retrait des soldats de Tsahal du Liban ?
pour 51%. contre 26%. ne se prononcent pas 13%

4. Si les élections à la direction du gouvernement avaient lieu aujourd'hui, et si les deux candidats étaient Ehoud Barak et Binyamin Netanyahou, pour qui voteriez-vous ?
Barak 50%. Netanyahou 29%. ne se prononcent pas 21%

Source L'Arche N° 500 / octobre 1999.

Souffir



Spécial Millénaire

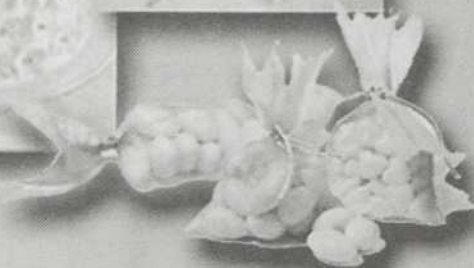
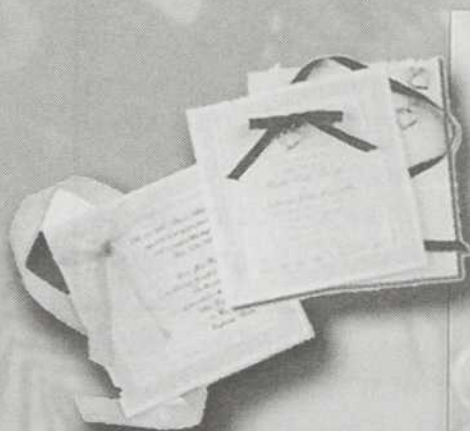
Souffir Décors vous présente son nouveau showroom et dévoile ses services ainsi que ses conceptions spécialement conçues spécialement pour le nouveau millénaire.

"GAZEBO"

"TRIANON"

"ACROPOLE"

Spécial
Millénaire
sur notre site
internet!



SOUFFIR DÉCORS
4983 Rue Paré
Tel: (514) 343-5222
www.souffirdecors.com

DÉCORS

Millennium

invite à visiter son
ouvrir la gamme complète
nouvelle série de décors
à l'occasion du
millénium...

"CESARÉ"

"ALADIN"

"RIVERS"



DÉCORS

Montréal, Qc

226 892-4314

www.soffir.com

NAFTALI ABENAIM MILLINERY



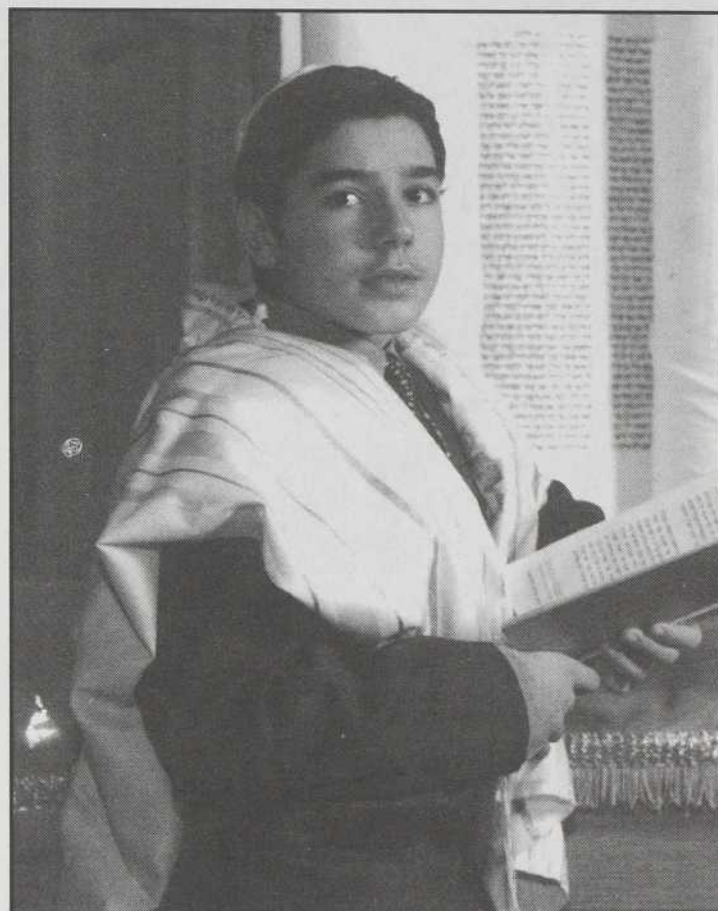
Chapeaux de hautes gammes
Disponible sur mesure.
Directement du Designer

Showroom ouvert au public
Veuillez appeler pour un rendez-vous auprès de nos modistes

514-748-2509

790 Marcel Laurin - Suite 304 - St-Laurent

Email: NaftaliHat@aol.com



P I N O
P H O T O G R A P H I E

Tél.: (514) 990-4912

ORMANI

Armand Perez
Président



Montres de marques réputées

Bijoux sur commandes

Certificat d'évaluation

Achetons or et diamants

30ans d'expérience à votre service

"Joyeuse fête de Pessah"

Vêtements pour ELLE

Accessoires

Stylistes réputés



65, Notre-Dame ouest, Montréal (Qc) H2Y 1S5

Tél: (514) 848-1153 - (514) 847-1103 Fax: (514) 847-0010

FROU FROU

***En exclusivité
au Carré Décarie***



***Le Plus Grand
Supermarché
Cachère
au Canada!***

**6900 Boul. Décarie
Carré Décarie
Deuxième Étage**

Tél.: (514) 340-1388

Fax: (514) 340-1284

***Une gamme complète de
produits cachère provenant
du monde entier!***

Certifié par le VaadHair

Supervisé par 2 Mashgiachim
sur les lieux en tout temps
(Un pour les viandes,
un pour le reste du supermarché)

Visiter notre boucherie
approvisionnée d'une sélection
complète de viandes ou
choisissez vos morceaux
directement de notre boucher!

- Poissonerie
- Charcuterie
- Boulangerie
- Salades et mets préparés
- Fruits et légumes
- Articles ménagers en plus!

***Visitez le Monde Cachère
pour une commande
sans pareil!***

**STATIONNEMENT
INTÉRIEUR GRATUIT!**



Emmanuel Amar

Un cheminement peu ordinaire

Né à Montréal, ce jeune de vingt neuf ans dégage un sentiment de calme intérieur et de force spirituelle peu communs.

Titulaire d'un baccalauréat en dessin industriel de l'Université de Montréal, Emmanuel dirige une compagnie de « design » IDX qu'il a fondée il y a huit ans avec deux autres associés et qui a obtenu plusieurs prix et distinctions. (B & B décors – Ki Nature Santé pour ne citer que ceux-là.)

Le secret du succès de la firme réside dans l'idéologie de son fondateur : ne pas se spécialiser dans tel ou tel domaine mais au contraire avoir une approche diversifiée. Il faut faire de la recherche, développer le concept et enfin le réaliser. Aussi la force de l'entreprise réside dans sa capacité à créer la réalité virtuelle grâce à l'ordinateur. Emmanuel a ainsi créé avec bonheur des meubles pour enfants, un crâneau qu'il affectionne, il a aussi réalisé la décoration de restaurants et de discothèques ainsi que des projets pour des grosses compagnies comme KOOSHIES – « Je vends, nous dit-il, une nouvelle manière de penser ». Malgré les longues heures de travail qu'exige sa profession, Emmanuel trouve le temps pour enseigner et pratiquer le yoga. Cette activité lui permet d'aborder le monde et les gens avec un regard serein et des convictions bien ancrées. Le Yoga, nous dit-il, m'a appris à être présent et à appréhender la notion du moment, d'être un médium du divin pour véhiculer ce qui est bon et de le faire avec intégrité.

Il est intéressant de noter comment ce jeune professionnel qui a fait également de la magie pendant quinze ans, sait allier ses conceptions de la vie avec son héritage culturel sépharade qu'il a su non seulement intégrer mais également développer au niveau individuel pour lui donner un contenu universaliste et humaniste. Il est contre ce qu'il appelle « l'enseignement de la religion par la peur » car il faut surtout et avant tout rechercher la relation entre l'individu et le divin. Il pense que sa relation avec le judaïsme a évolué, qu'elle est vécue de façon plus individuelle. La synagogue demeure pour lui le réceptacle communautaire par excellence.

S'il fait figure à part, comparé à d'autres jeunes de notre communauté dont le rythme de vie bat au diapason de leurs carrières, Emmanuel apporte néanmoins quelque chose de frais et de nouveau dans sa manière de voir la vie. Rêveur, poète à sa façon, magicien il est peut-être le concepteur d'un rêve qu'il serait bon parfois de partager dans un monde qui risque de perdre son âme.



David Sultan

Peu de jeunes professionnels sépharades se seront autant impliqués communautairement comme l'a fait David Sultan.

Cet ancien de l'école Maïmonide, diplômé en droit de l'Université de Montréal et membre du barreau a mené pendant vingt ans une vie professionnelle doublée d'un bénévolat que l'on pourrait qualifier « tous azimuts ».

David a été successivement, conseiller politique puis directeur des relations intercommunautaires au Congrès Juif Canadien, puis directeur de la Campagne sépharade de l'Appel Juif Unifié à la Fédération CJA.

Sur le plan du bénévolat, signalons parmi ses nombreuses implications qu'il a été président du Club Jeunes adultes, président du CCJ, président du XI^{ème} Festival Sépharade et membre de divers conseils d'administration de notre communauté dont la Communauté Sépharade du Québec, la Fédération Sépharade du Canada, et l'école Maïmonide

Il vient d'être nommé commissaire à temps plein à la Commission Québécoise des libérations conditionnelles. Cet organisme qui fait fonction de tribunal administratif a pour mission de décider en toute indépendance et impartialité de la mise en liberté sous condition des personnes détenues dans les établissements provinciaux. Il convient de signaler que David est le plus jeune commissaire de cet organisme et que sa nomination fait suite à une décision du gouvernement du Québec.

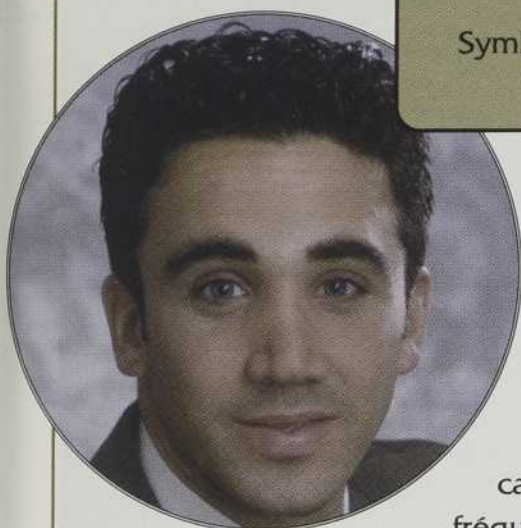
Attaché qu'il reste à l'essor de sa communauté David compte y continuer à militer afin de « maintenir et renforcer la culture juive et sépharade ».

Fort de l'expertise acquise au cours de ces dernières vingt années comme professionnel et comme bénévole, David pense qu'il peut rendre encore des services à la communauté : « la Communauté Sépharade du Québec doit assumer le rôle politique qui est le sien et veiller également à ce que le Judaïsme sépharade s'adapte au contexte nord-américain. Il faut pour cela réviser les valeurs qui sûrement avaient fait leurs preuves au Maroc, mais qui aujourd'hui ne cadrent pas avec la réalité dans laquelle nous vivons. C'est surtout au niveau des jeunes qu'il faut véhiculer le nouveau message, si nous ne voulons pas connaître le sort des communautés sépharades aux États Unis. La Communauté Sépharade doit également se positionner avantageusement au sein de la société québécoise afin de jouer pleinement son rôle aussi bien sur le plan politique et culturel. Nous avons la chance, nous confie-t-il, d'avoir des leaders de valeur ainsi que des bénévoles admirables, mais il faudrait également que chacun assume le rôle qu'il est capable d'assumer autrement il est inévitable que des frustrations se manifestent.

David demeure cependant optimiste quant à l'avenir de notre communauté où il se fera un honneur d'être aussi présent que par le passé.

Avi Lévy

Symbole de la nouvelle génération.



Avi Levy est né à Montréal il y a 28 ans de parents marocains, résidant à Chomedey il a fréquenté là-bas, l'école Talmud Torah et par la suite Herzliah à Ville St.-

Laurent. Une scolarité tout à fait anglophone et dans un milieu ashkénaze. Plus tard il s'inscrit au CEGEP Vanier et par la suite à la faculté de Droit de L'Université Laval à Québec où il obtient son diplôme et fait le barreau à Montréal.

Après un stage chez Belanger-Sauvé, il s'installe à son compte pendant quelque temps pour être recruté il y a près d'un an, par la firme prestigieuse McMaster Gervais classée parmi les dix meilleurs bureaux à Montréal. Avi se spécialise en droit des successions et fiducies ainsi qu'en planification financière et fiscale. Il est le seul sépharade parmi une centaine d'avocats et trois cent employés que compte le cabinet.

Le dynamisme d'Avi ne s'exerce pas uniquement dans son champ de compétence professionnelle, mais également sur le terrain communautaire. Il a été membre du comité des Ressources Humaines de la Communauté Sépharade du Québec et Co-Président du Tournoi de Golf du Centre Communautaire Juif.

Il est très intéressé également par tout ce qui touche au débat politique et fortement attaché à l'idée d'un Canada uni.

Avi est membre du bureau exécutif du Parti Libéral du comité de Mont Royal dont Monsieur André Tranchemontagne est le député.

Avi qui a beaucoup voyagé, est bien placé pour nous dire que le Canada reste un des meilleurs pays du monde.

L'identité sépharade de ce jeune avocat est bien ancrée dans sa personnalité. Il a pourtant grandi dans un milieu ashkénaze où il était facilement identifiable en tant que juif marocain. Parfaitement bilingue il est très à l'aise dans les deux cultures car il a l'avantage de bien connaître les habitudes et la mentalité de ses interlocuteurs ashkénazes ou sépharades.

Cependant il tient à préciser que si la distinction entre les deux cultures est réelle, il ne faut pas créer des différences là où il n'y en a pas et surtout ne pas généraliser.

Avi fait partie actuellement du Comité des Relations Publiques de la Communauté Sépharade du Québec et il croit à la mission représentative de cet organisme et également de promouvoir l'héritage culturel sépharade qui constitue un enrichissement extraordinaire pour la communauté juive montréalaise.

Judith Azuelos

Suivre sa vocation



Après une scolarité en français au Collège Marie de France, Judith s'inscrit au CEGEP Vanier où elle obtient un D.E.C en Sciences humaines. Elle poursuit ses études à l'Université

Concordia où elle obtient un baccalauréat en psychologie. Cependant cette jeune sépharade de vingt trois ans née à Montréal et d'ascendance fassie, tient-elle à préciser avec fierté, ne se sent pas attirée outre mesure par cette branche qui n'ouvre pas beaucoup de débouchés. Elle a par contre un désir inné de se rendre utile avant de trouver sa voie.

Le bénévolat dans les hôpitaux et la possibilité de donner des cours de rattrapage à l'école Maïmonide, occupent cette période transitoire où elle découvre ce qu'elle veut entreprendre dans sa vie professionnelle : la possibilité de s'occuper de bébés et de travailler avec des enfants elle s'oriente donc vers la pédiatrie clinique et revient au CEGEP Vanier pour entreprendre des études d'infirmière.

C'est un métier qui n'attire pas beaucoup de sépharades nous confie-t-elle avec le sourire. Qu'à cela ne tienne Judith se sent encouragée par sa mère et sa tante qui est infirmière.

« Je pense que j'ai un don inné de reconforter et de soutenir ceux qui vivent des moments difficiles, j'ai éprouvé cela il y a dix ans lors du décès de mon père. C'est moi qui consolais ma mère et mes frères du mieux que je pouvais et je crois que je le faisais bien ».

D'autre part Judith est fière de se définir comme une « fonceuse » qui aime les défis c'est le côté fort de son caractère. Sur un plan pratique, elle se sent concernée par les problèmes de santé que connaît le Québec. la grève des infirmières en est une preuve tangible.

Sur un plan plus personnel Judith nous parle de son attachement à sa culture sépharade, à son voyage en Israël il y a six ans avec le groupe ISRA 200 et la découverte de son identité juive. « Une expérience inoubliable qui m'a transformée ». Cela lui a permis de s'engager de façon continue au Centre Hillel. Elle souhaiterait se joindre au groupe PASI l'été prochain. Pour l'instant sa carrière constitue sa priorité mais elle nous avoue qu'elle ne pense pas faire sa vie à Montréal, mais plutôt en Israël ou aux États Unis.

Judith appartient à cette nouvelle génération de jeunes sépharades qui malgré leur maîtrise du français et leur culture francophone se sentent fortement attirés par la langue de Shakespeare et le modèle nord américain. Faut-il le regretter ? L'avenir nous le dira.



1

1 Remise des certificats aux finissant(e)s de JLS II



2 Nadia Edery Harroch, bénévole au Centre d'Accueil Juif avec M. Abner Maman (résident au Centre)

3 La Hévra Kadisha de Rabbi Shim'on Bar Yohay

2

4 La délégation de Beersheva en visite à la Communauté Sépharade du Québec

5 Nos bénévoles du Centre d'Accueil Juif et de l'Hôpital Maïmonides à la C.S.Q.

6 Claudine Amzallag, bénévole avec Mme Claire Westfried résidente

7 Monsieur Jean Charest avec des membres du conseil d'administration de la Communauté

8 Remise des certificats aux finissants du Jeune Leadership multiculturel



3

4





8



7



5



6





A la mémoire de Claude Tapiero

Si l'implication communautaire de Claude a été déterminante de par sa contribution à l'édification et au renforcement de la Communauté, – je pense notamment à la présidence de Pétah Tikva, à la réconciliation avec Hékhhal Shalom, à la vice-présidence de la Communauté Sépharade du Québec, et avec beaucoup plus de force, à son implication dévouée à l'éducation avec sa détermination à faire du Collège Hillel une école à part entière, tant que cela était viable communautairement – j'aimerais ici dire combien les enseignements de la paracha Ki Tétsé s'appliquent à la personnalité de notre cher et affectueux ami, dont le départ prématuré a laissé tous ses proches dans un état de consternation qui ne peut qu'inviter à une prise de conscience authentique.

« Ki Tétsé lamilhama al oyebéha... » : Lorsque tu partiras en guerre contre ton ennemi..... La Thora parle ici des dispositions concernant les captives de guerre. Nos sages ont lu dans cette introduction un principe de guerre CONTRE SOI-MEME. Lorsque tu auras décidé de faire la guerre à ton principal ennemi, celui qui te ronge intérieurement : ton mauvais penchant : la force d'inertie qui t'anime, sache que ton Dieu t'assistera dans cette guerre dont tu sortiras victorieux.

*Par Joseph Gabay
Elloul 5759*

Claude n'a jamais été un homme qui prenait les choses pour acquis. Sa vie durant il a mené un combat pour les causes qu'il considérait utiles. Pas de temps mort, il y avait sans cesse quelque chose à améliorer. Au paroxysme de sa cruelle maladie, Claude menait de front deux combats : l'un contre la nature qui persistait à lui faire prendre conscience d'un moi qui réclamait toute son énergie et son attention, et néanmoins un second combat pour le mieux être des élèves du Collège Hillel qu'il avait tous adoptés comme ses propres enfants. Aujourd'hui nous pouvons, en toute sérénité, dire que ses vœux et ses souhaits concernant ces enfants ont été exaucés : tous ces élèves auront l'éducation juive qu'ils méritent.

Et la paracha Ki Tétsé poursuit « Tu ne pourras pas voir le bœuf de ton frère égaré, tu le ramèneras à ton frère..... ainsi feras-tu pour tout objet perdu par ton frère et que tu auras trouvé :

TU NE POURRAS PAS TE DÉROBER » (Deut.XXII,1-4)



Le départ de Claude coïncide avec la lecture des parachiot Choftim – qui régit l'ordonnance de l'institution du pouvoir spirituel et temporel – et Ki Tétsé, qui compte un certain nombre de mitsvot.

On a tendance à lire ces versets comme un ordre, mais une lecture plus profonde montre ici des consignes pédagogiques : Si tu prends l'habitude de rendre service à ton frère, alors, **TU NE POURRAS PLUS TE DÉROBER, T'ESQUIVER, TE SOUSTRAIRE** au fait de rendre service, **CELA DEVIENDRA UNE SECONDE NATURE CHEZ TOI.**

Ceci nous explique pourquoi les commandements de la Thora sont donnés sur le mode du futur et non pas à l'impératif. Il n'est pas écrit «ne tue pas» mais «tu ne tueras pas». Si tu es un homme de Thora, alors, quand bien même tu es dans la situation où tuer est naturel, toi, tu ne tueras pas.

Dans cette lecture, nous retrouvons Claude.

Au cours de ce combat mené, sa vie durant, pour un mieux être, tant au niveau personnel, familial, professionnel, amical, qu'au niveau communautaire, Claude s'était forgé un être nouveau. Il ne se déroba pas, il assumait toutes ses responsabilités et ce de façon toute naturelle. C'est sans ascèse, sans rechigner, sans aller à contre cœur qu'il s'associait à la défense d'une cause.

Il arrive qu'à certains moments un responsable communautaire se fasse «tordre le bras» pour embarquer. Tel n'était pas le cas de Claude : ses impératifs ne lui étaient pas dictés par le devoir ou la nécessité, il les sentait naturellement. Mener le combat du Collège Hillel était pour lui la chose la plus naturelle du monde. Il n'aurait pas pu faire autrement, c'était lié à son être.

Et cette seconde nature était si fortement ancrée en lui qu'il trouvait naturellement temps et énergie pour s'y consacrer et pour mobiliser toutes les ressources disponibles et efficaces pour le succès de ses entreprises.

Claude est allé à la guerre, il a réussi à surmonter avec un courage et une dignité exemplaires tous les obstacles qu'il était humainement possible d'affronter. Personnalité respectée, appréciée et fortement estimée, il restera dans nos coeurs et dans nos pensées, nous ne pourrons pas nous dérober.

Z.l.

Laissez de beaux souvenirs, **pas** DE FRAIS FUNÉRAIRES

Nous vous présentons l'option des "60 mois sans intérêt".
Les pré-arrangements funéraires comportent maintenant plus d'avantages pour vous et votre famille.



Haim Ohayon
Directeur

Aucun fardeau. Les pré-arrangements soulagent votre famille du fardeau financier et émotif à porter en des moments difficiles. Ils lui évitent de se faire du souci et d'avoir à prendre des décisions pénibles.

Aucune incertitude. Tout est prévu dans les détails. Ensemble, tous les membres de la famille participent aux décisions. Tous seront assurés que "c'est comme ça qu'il(elle) l'aurait voulu".

Tranquillité d'esprit. C'est un geste réfléchi et un témoignage d'affection dont tous garderont un souvenir chaleureux.

Prix garantis. Plus on attend, plus les frais funéraires augmenteront... à moins d'avoir fait ses pré-arrangements. De cette façon, les coûts sont garantis.

Modalités de paiement abordables. Vous pouvez payer comptant en une seule fois, ou faire des paiements mensuels abordables, y inclus l'option des 60 mois sans intérêt.

Transférable. Si vous déménagez, il est possible d'appliquer les pré-arrangements à un autre endroit.

Veillez m'appeler pour des renseignements sur les avantages des pré-arrangements.

8255 Rue Bougainville (coin Décarie & de la Savane) Téléphone: (514) 736-8888



VOYAGE VASCO Saint-Laurent

René Lévy-Soussan

1451, Du Collège
Ville St-Laurent, Qué. H4L 2L8



Du Collège

Tél. : (514) 744-1555

Fax : (514) 744-4834



Chomedey Cachère



TRAITEURS POUR TOUTES OCCASIONS

Baguettes et pains frais • Pâtisserie françaises • Salades
Manger prêt-à-emporter • Sandwichs • Poulet BBQ
Viande et charcuteries • Variétés de produits importés d'Israël

Produits strictement "cachère"

4671 Blvd Samson, Chomedey, Laval (Centre 100ème)

Tél.: (450) 681-2221

L'Échinacée

Centre de Santé Intégré

ANNE ELFASSY, N.D.

Naturopathe – Réflexologue
Thérapeute (bio-psycho-généalogie)

Tél.: (514) 489-8451

(514) 281-0808

Consultation sur rendez-vous
Reçus d'assurances

3813, rue St-Denis, Montréal (Québec) H2W 2M4

MK

TRAITEUR MAZALTOV

Strictement caché, sous contrôle du Vaad Hair

Madame Hazan Traiteur vous propose
sa nouvelle formule « tout compris »
dans la salle de fêtes Hekhal Chalom, somptueusement décorée
et à des prix qui conviendront à tous les budgets.
Pour plus de renseignements et visite de la salle appelez.

Tél.: 739-0260 / 747-4530

Fax: 731-1971

Transitions 18-35

La jeune personne adulte
se trouve à un moment de la vie
où elle est confrontée
à des transitions
et défis majeurs.
Nous pouvons l'aider
à surmonter les obstacles.



Services de "counselling" pour individus, couples, familles
et groupes aux bureaux de Montréal et de la Banlieue Ouest
consultations de jour et en soirée

Services multilingues - prix abordables

Appelez Harriet Tobman au 342-0000



Les Services
d'Aide à la
Famille Juive
de l'Institut Baron de Hirsch



Jewish
Family
Services
of the Baron de Hirsch Institute



Les tours de
magie de nos
serveurs au

Bar et aux

tables, vont

surprendre,

fasciner et faire

rire vos invités

toute la soirée.

LES SERVICES BAR JODAN

GRATUITEMENT

- Décorations de ballons et centres de table;
- Champagne à l'heure du cocktail;
- Limousine ou Rolls-Royce pour les nouveaux mariés;
- Service dispensé par des Geishas;
- Un porteur d'eau costumé en Gherab de Marrakech passera aux tables;
- Boissons exotiques;
- Cadeaux au Bar-Mitzvah et ses amis;

AU SERVICE
DE LA COMMUNAUTÉ
DEPUIS 25 ANS

5415, A Paré

Ville Mt-Royal

Québec, H4P 1P7

Tél. : (514) 737-4019 • 344-7282

Magiquement vôtre **DANIEL ACOCA**

COHEN, NAZEM, LÉVY-SOUSSAN



Avocats
Barristers & Solicitors

Litige Civil & Commercial
Droit Pénal & Criminel
Droit de la Famille
Droit Corporatif

Me Bernard Lévy-Soussan

Tél.: (514) 392-0000

Fax: (514) 878-4761

E-Mail: blevy-soussan@avocats-barristers.com

1, Place Ville-Marie, suite 1425
Montréal, Québec H3B 2B2

Soyez prêts !!!

Le Jeune Leadership Sépharade 2000

Avance à grands pas !

Le lancement du programme
Jeune Leadership Sépharade
aura lieu au cours d'un cocktail

**Le mercredi 12 janvier 2000
à 19 heures**

À la Communauté Sépharade du Québec



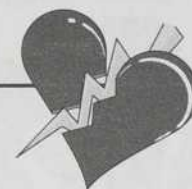
*Graduation du J.L.S. 2
en date du 8.9.1999*

*J.L.S. au
Gala des Bénévoles
du 2 juin 1999*



*Les co-présidents du J.L.S. 2000 :
Noémie Assouline et
Emmanuel Castiel.*

*Pour de plus amples informations,
contacter Claude Benarroch à la CSQ au 733-4998*



Même si le divorce a lieu généralement après une sombre période de conflits, la décision de se séparer reste malgré tout pénible, et elle est rarement mutuelle.

Les conjoints sont dans un état émotionnel précaire devant l'effondrement de leur vie maritale et souvent des sentiments de colère de haine et de dépression accompagnent cette période de leur vie.

La parentalité est difficile dans le contexte et la vie familiale devient très instable.

La douleur semblerait dissocier les membres de la famille et centrer chacun sur son propre besoin de survie ce qui augmente la solitude de l'enfant.

Souvent les parents, voulant protéger un enfant ne le préparent pas à leur séparation, et ne l'en informent pas, ne sachant souvent pas comment présenter le problème.

Les enfants ont besoin de comprendre ce qui se passe dans la famille, de pouvoir vous exprimer leurs sentiments et d'être informés de ce que sera sa vie future : avec qui il va habiter ? Va-t-il rester dans le même quartier ? Avoir les mêmes amis ? Revoir le parent qui ne vit plus avec lui ? Etc...

Vos réponses, et tenir compte de certains de ses besoins, vont le reconforter.

Mais bien sûr un minimum d'entente doit exister entre les parents dans le but de sauvegarder le bien être physique, émotionnel et financier, de leur enfant. Il a été prouvé que les désunions conflictuelles sont extrêmement dommageables pour les enfants et les adultes.

La médiation ?

La médiation familiale a pour but d'aider le couple qui désire se séparer, en vue de négocier une entente équitable basée sur le consentement des parties avec l'aide d'un professionnel, le médiateur. C'est une intervention brève qui met l'accent sur les problèmes pratiques.

La médiation trouve important de donner du pouvoir aux familles par la reprise de leur communication et encourage l'autodétermination, le dialogue et le partage des responsabilités parentales.

Il pourrait être difficile d'entrevoir actuellement la continuation d'une collaboration entre vous et votre ex-conjoint en tant que

parents, si votre relation émotionnelle et votre résidence sont séparées.

Pourquoi ne pas choisir la médiation ?

La médiation ne peut régler tous les points en litige durant le divorce s'il n'y a pas un minimum de collaboration contre les conjoints. Si le couple est en conflit permanent et semble absolument incapable de dialoguer, le Juge ordonnera un cadre organisationnel et des règles à respecter à la famille.

Pourquoi choisir la médiation ?

1) Car vos enfants désirent, généralement garder un contact avec leurs deux parents !

Le divorce entre dans leur vie, comme un tourbillon sans pitié et ils connaîtront une chaîne de ruptures, de déménagements, de pertes de contacts et d'événements inattendus et inconnus qui changeront à jamais leur vie. Leur futur, leur est inconnu et c'est un choc.

Vos enfants, comme beaucoup d'autres, continueront d'aimer leur papa et leur maman et refuseront généralement la séparation de leurs parents.

Leurs réactions seront souvent empreintes de colère, de grande tristesse, et ils seront parfois envahis par la peur de ne plus revoir le parent qui s'en va.

Les enfants se sentent aussi souvent coupables du divorce de leurs parents, ils n'exprimeront généralement pas leur détresse. Conscients de la douleur de leurs parents qu'ils désirent protéger.

2) car le médiateur familial est un professionnel spécialisé, capable de guider les couples vers des solutions acceptables pour le bien-être de la famille.

3) Pour diminuer les frais du divorce. Effectivement, une série de six rencontres avec le médiateur, seront payées par le gouvernement. Lors d'une modification de jugement, trois séances sont gratuites.

4) Le projet d'entente rédigé par votre médiateur est un document légalisable.

La décision de divorcer par l'intermédiaire d'un médiateur, serait donc un moyen pacifique pour résoudre un conflit, et pourrait vous aider à dépasser vos conflits plutôt qu'à les exacerber.

Ceci est doublement important pour votre bien être psychologique et financier, ainsi que celui de votre enfant... Pensez-y !

Ella Lewkowicz

Travailleuse sociale et médiateur familiale accréditée

Le divorce, un choix douloureux !

La médiation familiale ?

Oui, pour rester présents auprès de vos enfants malgré le divorce.

Rectificatif



Dans le message de vœux de Roch Hachana de Monsieur Martin Cauchon, une faute d'impression a fait que le Logo de l'Assemblée Nationale du Québec figurait à la place de celui de la Chambre des Communes à Ottawa.

D'autre part le titre de Monsieur Martin Cauchon est : responsable de Développement Économique Canada et non du bureau fédéral de développement régional.

La Voix Sépharade s'excuse pour ces erreurs.

HEVRA KADISHA
DE RABBI SHIMON BAR YOHAY
Confrérie du dernier devoir

URGENCE ?

Appeler :
M. David Benizri

Cell.: 824-7573
Domicile: 488-8113
Après 17h 731-3334

Nous informons la population que
la Communauté Sépharade du Québec
possède un cimetière communautaire
à Beaconsfield avec des lots à prix très abordables.
Pour toute information
appelez Élie au 733-4998

Important

IMPORTANT- IMPORTANT- IMPORTANT- IMPORTANT- IMPORTANT

Êtes-vous dépendant de la drogue, de l'alcool, du jeu ?
Seriez-vous intéressé à partager votre vécu avec des jeunes ?
Si oui, veuillez communiquer avec Elizabeth au 733-4136.
Un grand merci pour votre précieuse collaboration !
Groupe Action Jeunesse

IMPORTANT- IMPORTANT- IMPORTANT- IMPORTANT- IMPORTANT

Service d'Assistance et de Référence Sépharade



Elizabeth Perez

Quel que soit votre problème

INFORMATION

ORIENTATION

INTERVENTION

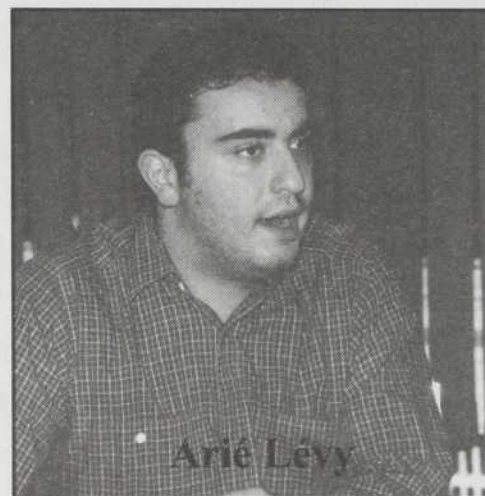


Centre Hillel

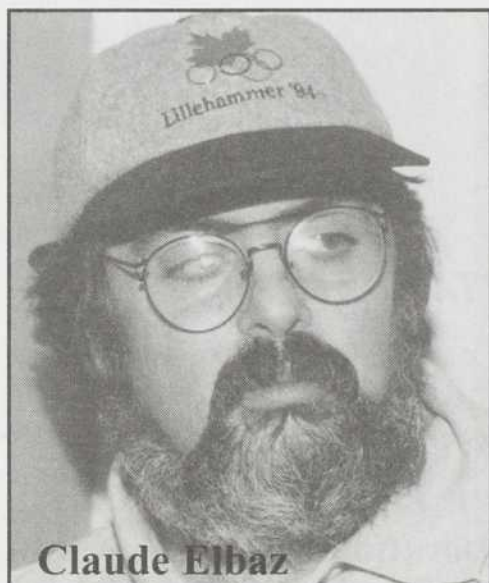
Un nouveau jeune président *Arié Levy*

*T*rès actif dans le milieu étudiant et communautaire, Arié appartient à la nouvelle génération de jeunes sépharades désireux de faire avancer la cause communautaire tout en défendant les valeurs de notre culture et de notre patrimoine.

Mazal Tov et bonne chance.



Nouveau directeur des programmes au Centre Hillel



Claude Elbaz

*C*ommunautaire de longue date et homme de terrain, Claude Elbaz jouit de la confiance et de l'estime des jeunes. La Voix Sépharade et ses anciens collègues de la Communauté Sépharade du Québec sont fiers de lui adresser leurs sincères félicitations et un grand Mazal Tov.

*L*e 27 octobre dernier, le Centre Hillel organisait, avec la collaboration de la Fédération Sépharade du Canada, du Comité Canada-Israël et de la Communauté Sépharade du Québec, un intéressant panel sur le thème « Israël, le défi religieux ».

Deux personnalités de renom, Josette Alia, directrice adjointe à la rédaction du *Nouvel Observateur* et auteur de « Étoile bleue, chapeaux noirs » et Robert Assaraf, président de Radio Chalom à Paris et auteur de « Une crise et des hommes, Israël 1998-1999 » ont présenté, chacun de façon magistrale les problématiques auxquelles fait face l'État d'Israël devant la crise latente qui sévit entre religieux et laïcs.

Dans les locaux de la Librairie Olivieri, une centaine de personnes ont assisté avec intérêt à cet événement.

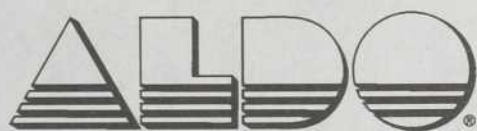


*De gauche à droite
Josette Alia,
Lison Benarroch, la modératrice,
Robert Assaraf.*

Centre Communautaire Juif



Deuxième Tournoi de Golf du CCJ



novopharm
québec



Le 30 août
1999 au
Club de Golf
Cedarbrook

Plus de 140 joueurs ainsi que 190 participants ont assisté à la soirée de clôture.

Le Centre Communautaire Juif a tenu son deuxième tournoi de golf le 30 août au Club de Golf Cedarbrook.

Une équipe chevronnée du CCJ avec à sa tête Arie Azuelos et Avi Levy, tous deux co-présidents du tournoi, ont fait tout leur possible pour atteindre le succès qu'on connaît.

Un grand nombre de golfeurs sépharades attendaient depuis longtemps cette occasion de participer à un tournoi aussi bien organisé. Ils ont eu l'occasion de renouer des relations avec des amis de longue date et de se remémorer le bon vieux temps.

Les profits seront utilisés au développement futur du Centre Communautaire Juif en faveur des générations à venir.

ALDO et MEP Technologies ont été les commanditaires majeurs de ce tournoi. Parmi les prix, à noter une BMW et une VOLVO commanditées par Auto St. Martin, deux billets d'avion pour le Maroc (dont un offert par Voyages Octopus), et deux billets d'avion pour la Floride offerts par Royale.

Un très beau sac de sports a été remis à chacun des participants ainsi que de nombreux prix de présence.

Le Golf... le plus beau prétexte pour se retrouver entre amis...



Les sourires sont sûrement
les plus beaux trophées
de ce super tournoi...



Le Troisième Tournoi Annuel de Golf du CCJ se



Cette année, les femmes ajoutaient un rayon de plus au soleil de cette belle journée...



La joie en double ou multipliée PAR 4...

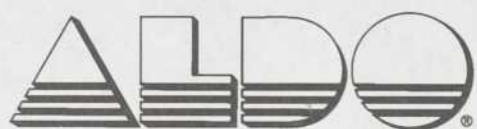
tiendra le 28 août 2000 au club de golf Green Valley

Centre Communautaire Juif



Merci à notre équipe de bénévoles

Le CCJ tient à remercier tous ses commanditaires pour leur soutien lors du 2e Tournoi de Golf



**novopharm
québec**



KPLV
PLANIFICATION FINANCIÈRE
FINANCIAL PLANNING



PHARMAPRIX

AVANT GARDE
PROMOTIONS

LOCATION *Gala* RENTALS
élégance, distinction, service

**DEMERS
BEAULNE**

**Beau
International** **Joe Amar
Service de Bar**



MARCHON



AINSI QUE...

- AT&T Canada • Accessoires Elsie • Alain Asedo Opticien • Albert Amar • Aliments VH Foods • Alsaco Imports • Automobiles Silverstar Mercedes-Benz •
- Auto Strausse – Besner Besner • Avant Garde Promotions • Banque de Montréal • Banque Hong Kong du Canada • Banque NBG • Beau International •
- Beth Olam Levayah – Salons Funéraires • Bijouterie Aviron • Bijouterie Mozart • Bojsjoli, Sabbah, Sabbag, Ziri, Malka, CA • Boucherie Sélect •
- Boucherie Shalom • Capital Garments • Centre Communautaire Juif • Centre de Vision Wilderton • Charles Attias • Christofle • Clairview Leasing •
- Clarige Inc. • Club de Golf Cedarbrook • Club de Golf Green Valley • Club de Golf Hillsdale • Club de Golf Lorraine • Club de Golf Pinegrove • Conseil d'Administration du CCJ • Consenco • Copidata • Craig Levett • Crown Royal • Delmar International Inc. • Demers Beaulne, Tsevy Harrar, CFE, CA •
- Denis Comtois • Di Ioia & Associés • Dr Benjamin Serfaty • Dr Eric Zini • Dr Michel Kakan • Everest Graphics and Promotions • Fontaine Santé •
- Fuller Landau • Gestion Immobilière Nixacor • Glen Ericson • Global Media • Groupe Aldo • Hector Turgeon • Hôtel Maritime Plaza • Le Nouvel Hôtel •
- Hôtel Ruby Foo's • Hôtel Vogue • IDS Ricoh • Industrielle Alliance – Armand Elbaz • Jacky Ohayon • Jacques Proulx • Kosher Quality • KPLV Financial Planning • L'Amphithéâtre Bell • Laurentian Jewellery • Le Château Entrepôt • Les Canadiens de Montréal • Les Expos de Montréal • Les Magasins Château du Canada • Les Vêtements Dizaro • Levitts • Location Gala • Location Monkland • L'Opéra de Montréal • McMaster Gervais • Majestic Industries •
- Marchon Canada • Mark Smith • MEP Technologies Inc. • Meubles et Décor Baccarat • Ministère de la Sécurité Publique – Serge Menard •
- Mobel Électronique • Montréal Alouettes • Montres Daniel David • Naya • NHC Communications • Norbert and Gusta Roth Foundation • Novopharm Québec •
- Octopus Voyages – Vacances Transat • Omnium Canadien d'Importation Français • Ora • Paramount Auto Inc. • Péloquin Kattan Inc. • Pharmaprix •
- Pharmascience • Photographe Raphy Ohayon • Produits Adonis • Quantum Optique • Restaurant Exodus • RGA Métal • Royal Aviation • Ruby International •
- Salon du Coiffure Le Profil • Schwartz Levitsky Feldman • Sécurité Sprint Inc. • Service de Bar Joe Amar • Shelly Design • Simone Haroshe Cohen • Snackon Food Services • SOS Technologies • St-Martin Auto • Sun Life • Tevel Art – Albert Hakim • The Paperman Family • Tommy Hilfiger Canada Inc. • Totalnet •
- Traiteur Majestik • Traiteur Simone Toledano • TrizecHahn • Vladimir Victor • World Wide Productions • YM-YWHA •

Bonne chance !

*L*e 13 Juin dernier, lors de l'assemblée générale de la communauté, l'ancien Conseil d'Administration dirigé par le président sortant Salomon Bellisha, terminait son mandat et laissait sa place à la nouvelle équipe dirigée par Bernard Lévy-Soussan. La soirée, présidée par M. Charles Benchimol, conseiller municipal de Ville St-Laurent et attaché politique auprès du député de ville St-Laurent M. Dupuis, s'est déroulée dans l'ordre et dans la bonne entente en présence de plus d'une soixantaine de membres. Les faits saillants de cette assemblée furent l'adoption des nouveaux statuts de la communauté, ainsi que le rapport moral du président sortant qui remercia tous les membres de son équipe pour le travail, la contribution et le soutien que chacun a su lui apporter tout au long de son mandat.

L'assemblée a bien accueilli la nomination de messieurs Isaïe J. Bouhadana (président de 95-97) et Marcel Elbaz (président de 91-93) comme Présidents d'Honneur. Après la remise des traditionnelles plaques commémoratives, le nouveau président, M. Bernard Lévy-Soussan a présenté les membres de son Conseil d'administration.

Un moment tout particulier : une minute de silence, a été observée à la mémoire des membres de la communauté disparus aux cours des deux dernières années.

Le nouveau Conseil d'Administration se compose comme suit : à l'exécutif M. Bernard Lévy-Soussan président ; M. Joseph Perez vice-président ; M. Nissim Amar trésorier, M. Reynald Medalsy : secrétaire et M. Salomon Bellisha, président sortant. Font également partie de la nouvelle équipe, des administrateurs dévoués et désireux d'apporter un nouveau souffle à Pétah Tikva. Chacun a la responsabilité d'une commission comme prévu dans nos statuts, les commissions au nombre de huit (8) et leurs présidents se décrivent comme suit :

- Budget et Finances : M. René Amar,
- Division Féminine : Mme Yvonne Cohen
- Commission Information : Dr Michaël Bouhadana,
- Commission Jeunesse : M. Daniel Sebag et Mme Noémie Assouline,
- Commission Loisirs : Mrs Léon Bouzaglo et Salomon Wahnoun,
- Commission Membership : M. Serge Aflalo
- Commission Religieuse : M. André Delouya.

Pétah Tikva et la nouvelle équipe

Le Président et son conseil d'administration invitent tous les membres de la communauté intéressés à se joindre à l'une de ces commissions à en faire part à la direction du centre ou à l'un des responsables des dites commissions. Pétah Tikva a besoin de vous, jeunes et moins jeunes, et de votre participation afin d'assurer l'épanouissement et le développement de notre belle institution. Plusieurs projets sont planifiés pour l'année à venir, mais ils ne pourront se réaliser sans la participation de tous les membres de la communauté. Pour conclure, le président et son conseil au nom de Pétah Tikva tiennent à remercier tous les donateurs, bienfaiteurs, bénévoles, commanditaires ainsi que tous les anciens et nouveaux administrateurs œuvrant pour leur apport à la cause communautaire et espèrent toujours compter sur leur soutien et leur fidélité. Tous ensemble souhaitons bonne chance à la nouvelle équipe.

Parallèlement aux diverses commissions qui fonctionnent de façon indépendante mais en étroite collaboration afin d'éviter des dédoublements de tâches, Pétah Tikva a su innover en créant un Corps des Gouverneurs composé des anciens présidents de la Communauté depuis au moins dix ans. Toutefois le grand mérite de Pétah Tikva est le fait qu'elle fait confiance à un jeune président épaulé d'administrateurs d'expérience et dynamiques tout en s'assurant de la relève

DAHAN, BENCHAYA & GUINDI
Comptables Agréés - Chartered Accountants



Albert Benchaya, c.a.

5285 boul. Décarie, suite 100
Montréal, Qc H3W 3C2
Tél.: (514) 488-6000
Fax: (514) 488-8898

Problème de surdité...

- Vous faites souvent répéter votre entourage ?
- Le volume de la télévision est trop faible ?
- Les paroles paraissent embrouillées ?



Venez nous consulter
pour des conseils
de spécialistes
en prothèse auditive



Les Centres MASLIAH, CHANTEUR
Audioprothésistes
HAÏM MASLIAH

5845, Côte des Neiges - Suite 475
Montréal.

Tél.: (514) 344-8554

Rocheffort & Associés
| a | v | o | c | a | t | s |

Michèle Cohen
avocate
médiatrice

1625, rue Sherbrooke Ouest
Montréal (Québec) H3H 1E2

Tel. 514 937-5000
Fax 514 937-5007



PASCAL M. KAHAN
MASSOTHÉRAPEUTE
PRATICIEN D'ACUPRESSION JIN SHIN DO®

Diplômé de la Fondation Jin Shin do®
Membre de la C.M.A.P.P.A.C. inc.

*Pour une Massothérapie
Personnalisée*

5060, Circle road #106 - Montréal Qué. H3W 2A1
Tél.: (514) 481-6857



**Préparation
pour BAR MITSVA**

Armand Bouskila

733-9313

4101 Kent, H3S 1N5



GABRIEL LANCERY, MBA
Vice-président
Conseiller en placement

Tour Banque Laurentienne
1981, avenue McGill College
Bureau 100
Montréal (Québec) H3A 3K3
Tél.: (514) 350-2841
Téléc.: (514) 350-2947
Sans frais: 1 888 350-8577
C. élec.: lancryg@blcvm.com

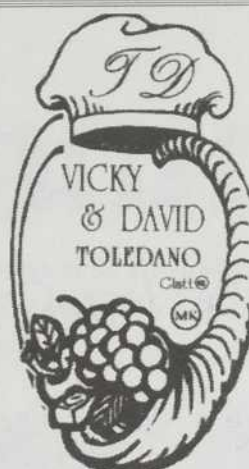


Alain Look,
Président

«Pour vos voyages d'affaires
et de plaisir...»

600, rue Jean-Talon Est
(Tour Bell Canada)
Montréal (Québec) H2R 3A8

Tél. : (514) 948-4828 • Fax : (514) 948-4729



BRIT MILA - BAR MITZVA - MARIAGES
RÉCEPTIONS DE TOUS GENRES
SERVICE PERSONNALISÉ

TRAITEUR TM TAKE-OUT

☎ 484-9727 - FAX: 731-2883

5281 Décarie (Coin Isabella)
Montréal, Qc. H3W 3C2

" AU SERVICE DE LA COMMUNAUTÉ DEPUIS 1977 "

Simone Toledano

A.S. Traiteur

Strictement CACHÈRE

Une réputation basée sur
15 années d'Excellence pour

**LA QUALITÉ, L'EFFICACITÉ,
LA COURTOISIE**

5475 Avenue
Royalmount, suite 104,
Ville Mont-Royal, Qc

Quelle que soit votre Simcha :
Mariages, Fiançailles, Bar-Mitzvah
ou toutes occasions spéciales,
laissez-nous vous offrir le meilleur!

(514) 341-0202 • (514) 341-6026

N. BOUZAGLO

VICTORIA GIFT SHOP

5875 Av. Victoria
Tel: 738-1414 Fax: 737-6518

- Articles Religieux
- Talithoth
- Tefilin
- Mezuzoth
- Livres de prières
(Spécialité sépharade)

LES ENTREPRISES SHIFRA

2071 St-Louis
Tel: 744-4283

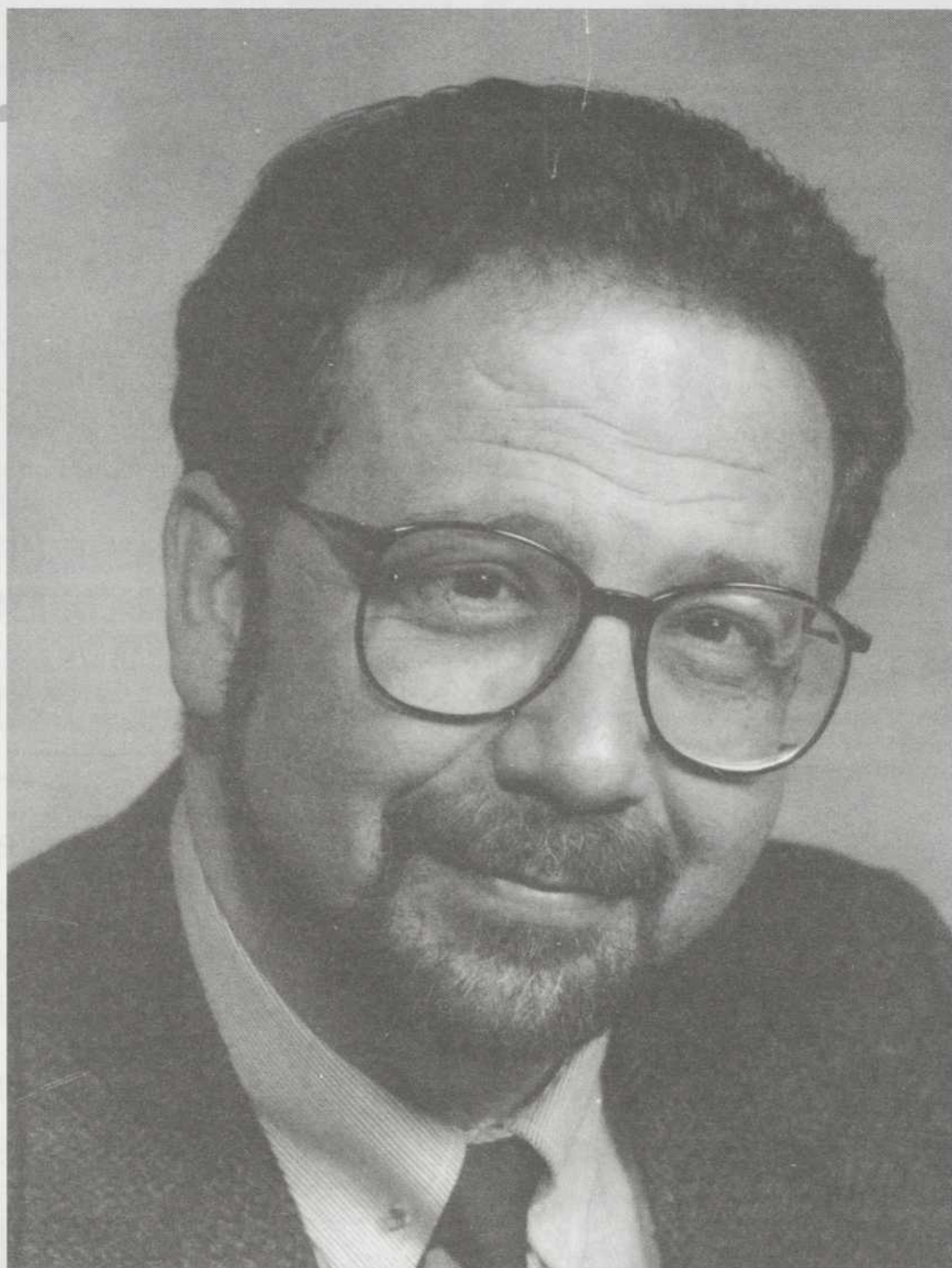
- Livres hébraïques en français
- Cadeaux
- Choix de nappes de toutes
sortes et grandeurs

Vérification de Tefilin et Mezuzoth
Recevons commandes de Kipot et cartes d'invitation pour BAR MITZAH et MARIAGE

בס"ד

LODZ, mon inconscient

Par Jean-Charles Chebat, Ph.D.



Il s'appelait Yankel (Jakob) Silberschatz, elle s'appelait Udes (Judith).. Ils avaient 26 ans et prenaient le train de l'exil, avec trois enfants aux bras et un autre, ma mère, au ventre. Ils quittaient leur Pologne où avaient vécu leurs ancêtres depuis le 11ème siècle. Ils quittaient cette Pologne qui n'était que le lointain appendice de la puissance russe. Les russes venaient de perdre la guerre contre les Japonais qui les avaient laminés dans une lointaine bataille navale du côté de Vladivostock. Cette défaite de la flotte russe devant les Japonais fut attribuée aux... Juifs. D'où les pogroms en série ; d'où les faux intitulés « les Protocoles des Sages de Sion » ; d'où la haine entretenue par la police tsariste et le clergé ; d'où l'exil de Yankel et Udes qui quittaient leur Lodz natale vers des terres plus accueillantes.

Le train s'arrêta à Bruxelles. Ils ne parlaient ni français ni flamand. Mais quel bonheur de respirer sans être inquiet de savoir si votre souffle ne dérange pas le voisin. Ils partirent loin de chez eux mais pas assez loin. Ils auraient dû suivre leurs cousins Globus de Montréal, ou croire dans leur fils cadet Bernard, devenu Dov Bar-Nir, qui partit en Eretz Israel avec le seul bagage

de ses idéaux. Car des 42 personnes de la famille immédiate de ma mère seulement deux survécurent à la guerre des nazis : ma mère, qui avait épousé un français, Robert-Isaac Chebat, et Dov qui vivait en Israël. Le reste avait disparu dans les fumées des camps.

Cette histoire de ma famille, mon côté authentiquement ashkénaze, lointain, tragique, bercé de berceuses de mon enfance, alimenté par les histoires tragiques que ma mère me racontait, confirmée par les multiples livres sur le sujet, m'obsède depuis longtemps, comme une chambre fermée dont il est interdit d'ouvrir la porte et que vous croisez tous les jours en passant par les couloirs de votre inconscient.

Cette chambre s'appelait Lodz. Lodz est une ville western, récente, construite au dix-neuvième siècle dans la plus cruelle des périodes du capitalisme sauvage. On la surnomma longtemps le « Manchester polonais ». Des villages environnants entiers étaient en quelque sorte asservis à cette ville-usine où pleuraient et grinçaient les machines bouffeuses de destin. Là, vivaient avant la deuxième guerre mondiale quelque 200,000 juifs. Des prolétaires des usines à tisser, coudre, emballer, logeaient dans des maisons construites en rangée, à proximité immédiate des cheminées industrielles. Un pastiche de Dickens.

Ces 200,000 juifs avaient construit des centaines de synagogues, de yeshivot, de bet medrash ; ils avaient des écoles, des « heders », des clubs. Ce n'était pas tous des juifs hassidiques, loin de là ; de

ce prolétariat miséreux, étaient nés des syndicalistes marxistes attendant le Messie très immédiat qui sortirait de leurs discours et de leur révolution. Il y avait aussi des juifs réformés, assimilés. Dans cette communauté juive, tout était possible. Le pire comme le meilleur. C'est le pire qui arriva. Le 1er Septembre 1939, le jour du Rosh Hashana, ce monde fut blessé à mort. Longue agonie.

J'avais déjà visité un camp. Celui de Dachau, qui se situe à 12 kms de l'autoroute qui entoure Munich, la troisième ville d'Allemagne. Un village propre, des enfants qui jouent dans les cours, des rideaux à carreaux aux fenêtres et tout près de cette normalité, l'absurdité massive du camp. 12kms de l'autoroute mais encore aujourd'hui les allemands disent « nous ne savions pas ».

Le camp de concentration pour enfants de Lodz est au centre-ville. Il n'en reste qu'un mausolée. Simple et terrible : un enfant, de dos, squelettique, le dernier d'une longue file d'enfants; à droite et à gauche deux roches gigantesques qui vont les écraser. Ce mausolée est situé dans un jardin public où jouent des enfants...

Le ghetto de Lodz est aujourd'hui un quartier triste dans une ville presque aussi triste. Les murs sont décrépis, les balcons branlants ou tombés. Les odeurs ambiantes sont celles des vidanges rarement collectées. Les synagogues ont disparu, détruites systématiquement par les nazis.

Durant mon séjour, j'ai eu le sentiment de pique-niquer dans un cimetière. Je sentais la présence de ces milliers de juifs massacrés dans le ghetto. Ils avaient cru que collaborer avec les nazis les sauveraient : jour après jour ils continuaient à tisser et coudre pour l'Allemagne. Chaque jour de cette misérable vie était un jour arraché à la mort. Chaque jour apportait un souffle d'espoir avec les nouvelles des victoires alliées. Quand les nazis ont compris que leur guerre était perdue, ils sont entrés dans le ghetto. Nul ne survécut.

Aujourd'hui il ne reste dans toute la Pologne que 4 000 juifs sur les 3 millions 250 000 d'avant 1939. Quelques dizaines à Lodz.

En arrivant là, je m'étais dit que je sortirai dans les rues avec ma kipa sur la tête. Je n'ai pas osé. J'ai compris très vite le climat antisémite de cette ville. Je voyais sur les murs des Magen David peints en rouge avec un sigle qui m'était inconnu. J'ai demandé à mon collègue polonais de l'Université de Lodz, un gentleman de grande culture et qui comprit vite les sentiments que je pouvais avoir, que signifiaient ces graffiti. Il hésita à me répondre. Puis il me dit « cette nouvelle génération ne comprend rien et sait très peu ! ». Ces graffiti représentaient un club sportif accusé par son rival local d'être dirigé par des Juifs (!)

J'ai vu aussi des « Juden Raus » (les juifs dehors !) peints sur les murs. Quelle absurdité suprême : l'antisémitisme sans les juifs. Poliakov dans son « Histoire de l'anti-sémitisme » en parle admirablement. Le juif n'a pas besoin d'être présent pour qu'on le

haïsse : le juif est une abstraction, un concept.

Dans cette atmosphère de cendres, l'amitié de ce collègue polonais était comme irréaliste. Lui et son épouse, une sculptrice/peintre au talent remarquable ne cessaient de me témoigner de chaleureuses marques de compassion.

Rentré dans ma chambre d'hôtel je m'efforçais, durant tout mon séjour, de faire la tefila. Je voulais faire savoir que moi, j'étais encore vivant. Mon collègue polonais m'avait promené dans les cimetières que les nazis n'avaient pas détruits, les cimetières sur lesquels polonais et russes n'avaient pas construit leur JLM. Il m'avait guidé dans ce qui reste de cette communauté juive, un bureau tenu par des gens qui doivent se barricader. J'avais visité le musée du ghetto. Mais moi j'étais vivant. Je m'accrochais à mon sidur et à mes tefilin comme un naufragé à sa bouée. Oui, moi j'étais vivant.

En arrivant à l'aéroport de Varsovie, j'achetai de la vodka cachère vendue dans un magasin spécialisé « Nissebaum » dont le logo est horrible : Un grand cercle; au dessus de la ligne d'Horizon, des pierres tombales et des étoiles, en dessous la menorah. Nissebaum recueille des dons et utilise ses profits pour l'entretien des cimetières. Oui, mais moi je suis vivant.

À l'aéroport de Bruxelles, où je faisais escale vers Paris, je croise au duty-free shop un juif portant une kipa. Quelle joie de voir un juif, vivant et libre de porter sa kipa ! Je ne savais pas comment lui exprimer cette joie qui pour lui n'avait pas de sens. Je lui dis simplement « Shalom Aleichem ». Oui, nous sommes vivants.

Ce qui n'est pas le cas de tante Jeanne, de tante Sarah, de mon grand-père Yankel et de mon cousin germain, Max Alegro, déporté à 13 ans à Auschwitz. Oui, je suis vivant. Comme 12 millions de juifs dans le monde. Chaque jour, quand je m'endors et quand j'y pense intensément, je revois Lodz.; j'ai ouvert la porte de mon inconscient. J'ai pris aussi conscience d'une question qui depuis m'obsède : « Pourquoi moi ? ». Pourquoi suis-je vivant et pas Max ? Ma vie a-t-elle un sens ? Je crois intensément que l'Histoire a un sens, qu'elle est dirigée vers le point oméga de la venue du messie. Je ne suis pas mystique, mais comme Maïmonide, je crois que sans cette croyance la vie n'a guère de sens.

Elle ne consiste pas à sucer des chocolats devant la télé ni à maximiser ses actifs. Elle consiste à aider son prochain, le pauvre, l'orphelin, la veuve, l'étranger, le faible, l'opprimé. Pour cela, il faut être soi-même autonome et fort. Elle consiste à avoir une communauté forte qui contribue à cette œuvre éminemment juive. Lodz m'interpelle ; la faiblesse attire les vautours de l'histoire. Lodz me dit : ne m'oublie pas.





DOUBLE IMPACT
SONORISATION

VOUS PRÉSENTE EN EXCLUSIVITÉ

L'ORCHESTRE NITELIFE



La discothèque mobile
Double Impact se donne
comme mission de rendre
tous vos événements
Inoubliables

Double Impact & Nitelife
"Le Choix de Chaque Génération"

Samy ou Simon
(514) 484-1346



El Morocco
glatt kosher
TRAITEUR

Pour le meilleur et pour le prix...

844-0203

Le curé de Nazareth

d'Hubert Prolongeau

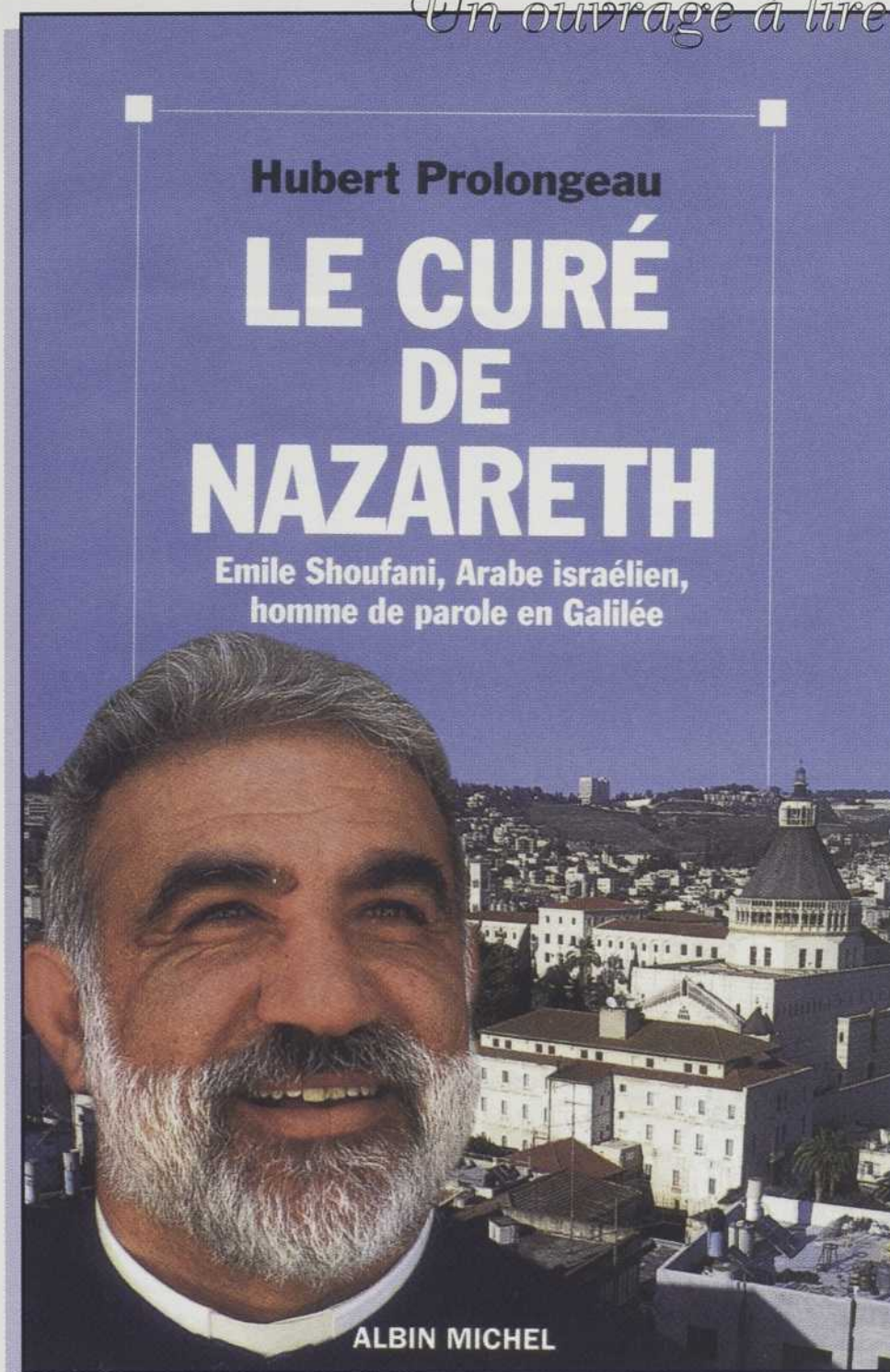
Un ouvrage à lire

*Le prêtre arabe a fait de son école
une des meilleures d'Israël.*

Emile Shoufani est curé de Nazareth. Arabe, il est chrétien. Chrétien, il est melkite. Et, surtout, palestinien, il est citoyen israélien et revendique haut et fort pour lui et les 800 000 Arabes israéliens le droit de vivre comme des citoyens normaux dans cet État qu'ils n'ont pas choisi mais qui reste leur terre. Allant jusqu'au bout de ses principes, il a repris un collège, le collège Saint-Joseph de Nazareth, dont il a fait l'une des meilleures écoles du pays et qui envoie dans les facultés israéliennes une centaine de jeunes Arabes par an.

Enfin, homme de paix, il organise depuis quinze ans, chaque année, entre son école et un lycée israélien, des échanges d'élèves qui restent la plus longue expérience intercommunautaire jamais tentée dans le pays. Le suivant sur le terrain dans son école et parmi les siens, le reportage de Jean-Claude Salou donne bien toute la dimension humaine et physique du personnage. En cernant un quotidien qu'aide à explorer le verbe tout oriental de son héros, il donne à voir les petits pas de ce cheminement. Tout comme son action, les déclarations de Shoufani sur le pardon – deux membres de sa famille ont été tués par l'armée israélienne en 1948, pendant la nakba (catastrophe) –, point d'orgue du document, dessinent, aussi exceptionnelles qu'elles restent, le chemin d'une autre voie pour le pays.

Hubert Prolongeau – *Le Nouvel Observateur*, 28 mars 99



Israélien, arabe et chrétien, le curé de Nazareth parle :

« Nous avons besoin aujourd'hui d'un compromis historique si nous voulons mener à son terme le processus de paix ».

« Je n'accepte pas personnellement que soit menée une quelconque action contre la sécurité d'Israël ».

« Je suis intimement convaincu que ce qui a été accompli jusque-là – singulièrement par le regretté Yitzhak Rabin – constitue un long chemin dans la compréhension réciproque ».

« Ce que je souhaite pour l'État d'Israël c'est qu'il puisse continuer à assumer cette liberté qui est la sienne tout en préservant des références spirituelles et religieuses ».

« On ne peut pas parler du judaïsme au passé. Il y a aujourd'hui une réalité du judaïsme extrêmement dynamique, vivante, à laquelle il faut s'habituer ».

« Tous ces courants qui existent dans le judaïsme, moi, je les vois comme une richesse ».

LOCATION

Gala

MK

RENTALS



Chaises
Tables
Nappes
Vaisselle
Argenterie
Cristal

2445, Duncan

Ville Mont-Royal

(Québec) H4P 2A2

Tél. : (514) 341-4252

Fax : (514) 738-4012

Contacteur Haguy cohen



GLATT



בס"ד

GLATT

Par Emile Sabbah
Simple Élégance

LE TRAITEUR DES FINS GOURMETS

Pour Ceux Qui Refusent L'Ordinaire

Consultez-nous pour
Fiançailles • Hénéré • Mariages • Brith • Bar / Bat Mitzva et autres
Nous ferons de votre Simcha un moment mémorable avec
Distinction, Élégance et Courtoisie

5415, Royalmount, Ville Mont-Royal Tél.: (514) 735-7911

Les Cadeaux Silvio

*Fine China, Crystal, Flatware, Home Decor,
Giftware, Bridal Registry, Invitations,
Linen, Bomboniere.*

Variety, Quality, Price, Service, always our commitment since 1973



KOSHER SUGARED ALMONDS AVAILABLE

6371 Jean - Talon E., St-Léonard (514) 256-3813

Peintres Sépharades

Sylvie Amor-Sabbah

Une peintre sépharade ancrée aux traditions



Paysage marocain



Née au Maroc et résidant à Montréal depuis 1971, Sylvie a toujours été une passionnée de peinture. Elle a été assistante dentaire et remplaçante de professeur de français, mais le désir de peindre a toujours été plus fort. Poussée également par un souci de perfection, Sylvie s'inscrit à un cours de dessin et de peinture à l'école « Mission Renaissance » où elle passe 4 ans sous la direction de peintres canadiens de renom.

Avide de connaissances, elle obtient également un diplôme en histoire de l'art de l'Université de Montréal.

Ce que l'on découvre en bavardant avec Sylvie, c'est surtout un extraordinaire dosage entre la femme sépharade épouse et mère de 2 enfants attachée aux valeurs familiales et l'artiste qui s'affirme. Sylvie nous avoue que parfois cette double allégeance ne se fait pas sans déchirements. Son mérite, c'est de la dépasser et d'évoluer au milieu d'un fragile équilibre qui est souvent le lot de tout artiste mais qui peut être parfois source d'inspiration.

Guerre et paix



Tradition et couleur sont, si l'on peut dire, les piliers de son inspiration. Tradition de son vécu juif et de son univers culturel. Couleurs puisées aux paysages et aux visages de son Maroc natal qu'elle n'a pas oublié. Le résultat ne saurait être plus réussi. L'amateur d'art comme le profane ne peuvent rester insensibles à cette atmosphère particulière qui se dégage de ses tableaux. Artiste qui se cherche et qui se remet en cause continuellement car elle a horreur du statique, Sylvie souhaite toucher un public plus vaste. Elle a depuis 1990 participé à plusieurs expositions dont une en solo au Cercle de l'Union à Casablanca qui a connu un très grand succès, en 1993, et surtout en juin 1998 au Saydie Bronfman dans le cadre de la Quinzaine Sépharade.

Sylvie n'évolue pas dans les cercles commu-

nautaires traditionnels, cela ne veut point dire qu'elle est insensible aux problématiques sociales de notre communauté. Elle est impliquée comme bénévole à l'Hôpital Maïmonide et demeure très sensible aux problèmes de notre population âgée et reste très consciente que nous devrions donner de notre temps.

Une chose est certaine, la communauté sépharade du Québec qui compte des universitaires, des hommes d'affaires, des représentants des professions libérales, doit se sentir fière de compter également des artistes de la trempe de Sylvie. Nous lui souhaitons le succès qu'elle mérite.



Peintres Sépharades

Mordechai Harrouch :
La Bible comme source d'inspiration

Né à Casablanca, et établi à Montréal depuis 1964, Mordechai Harrouch a suivi un parcours fort intéressant titulaire d'un diplôme en théâtre, lettres et éducation de l'Université Mc Gill en 1972, cet enseignant à JPPS a une passion : la peinture.

Cela fait quinze ans qu'il peint, il est également féru de pantomime, un art qui l'a fortement influencé car il a toujours imaginé ce qu'il voyait.

Au départ il se définissait comme un peintre naïf. Par la suite il s'est proposé, à sa manière, d'interpréter des passages bibliques, avec le côté légendaire des midrashim. Les textes sacrés sont en effet sa source d'inspiration et cependant comme il tient à le préciser, il « se confronte avec l'idée de ne pas faire de représentation picturale trop parfaite ».

Il se déclare également fasciné par les couleurs qui se dégagent des textes et qu'il essaie de recréer.

Le pinceau de l'artiste plonge dans les teintes vives et chatoyantes seules capables de donner vie au texte appréhendé, le monde sépharade ne peut être traduit selon lui, que par les couleurs qui illuminent notre vécu méditerranéen, alors que lorsqu'il évoque l'univers de la tradition ashkénaze il utilise des couleurs plus sobres.

Il convient de signaler que l'héritage culturel familial de Mordechai a joué un rôle prépondérant dans le développement de ce merveilleux don de peindre.

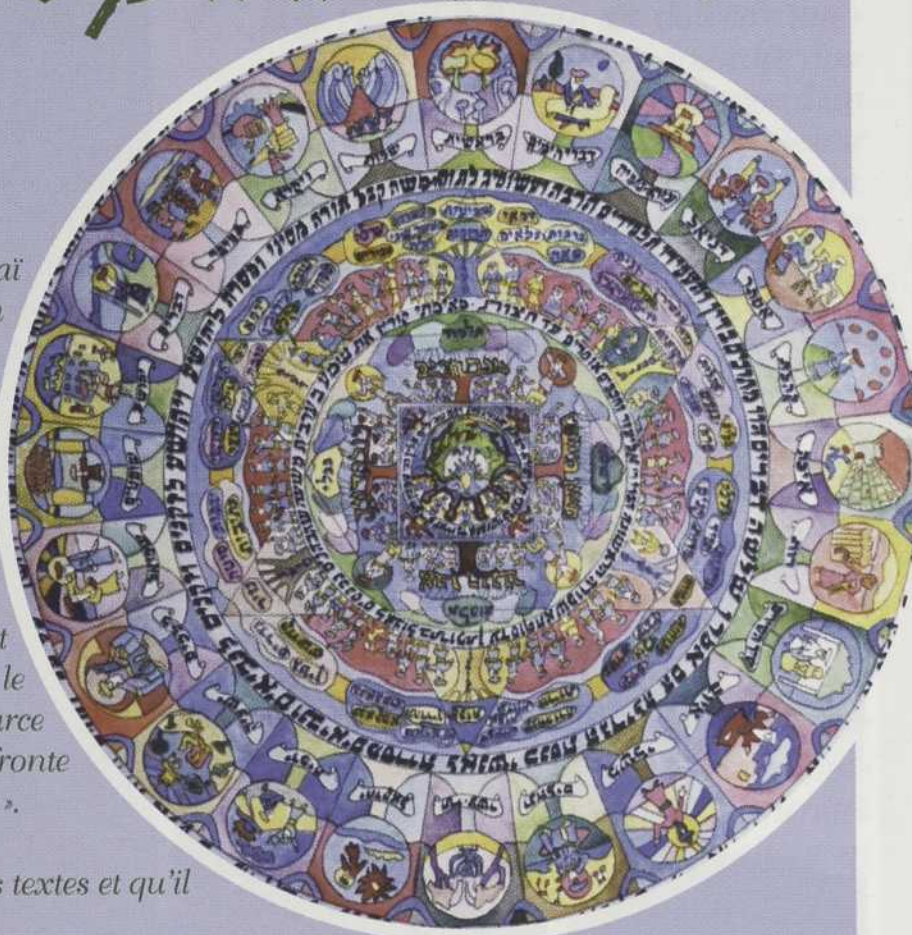
En effet il nous confie qu'il a toujours été fasciné par son grand-père qui était brodeur de sacs de téfilin, et dont la précision dans le dessin et la recherche du détail l'ont marqué à jamais.

Il met le même souci de perfection à la confection des kétoubot, un art où il excelle également et se dit émerveillé par ce que les artistes juifs du moyen âge ont réalisé dans ce domaine.

Peindre pour Mordechai relève avant tout d'une joie intérieure, car si cela était un hobby à ses débuts, il s'est transformé par la suite en une passion qui cherche avant tout à donner un sens à l'œuvre accomplie. « Chaque tableau a un message et je vis de façon intense la Torah à travers ma peinture ». Cette sérénité que lui apporté son art, est perçue par le profane comme par le connaisseur du texte biblique. C'est en cela que le message de l'artiste devient universel, car son tour de force réside dans la capacité à mettre la couleur au service du message biblique, afin de le rendre accessible à tous.

La formation théâtrale de l'artiste a définitivement joué un rôle prépondérant dans la conception de ses tableaux car comme il le dit si bien, ceux-ci sont imaginés comme des mises en scène d'un spectacle en perpétuel mouvement.

Le travail artistique de Mordechai Harrouch fruit d'un talent certain, mérite d'être découvert par l'ensemble de notre communauté car il traduit avant tout la fidélité à un héritage comme qui a façonné notre histoire.



Le cycle de la Torah, du Talmud, du Zohar



Portrait de grand-mère

Chez les Juifs du Yémen

*Quelques centaines de Juifs
vivent encore au pays de la reine de Saba,
réputé pour son puritanisme musulman.*

Par Catherine Piettre



Le marché bat son plein sur la place poussiéreuse de Saada, dans le nord du Yémen ; mais les boutiques qui bordent la place restent obstinément fermées.

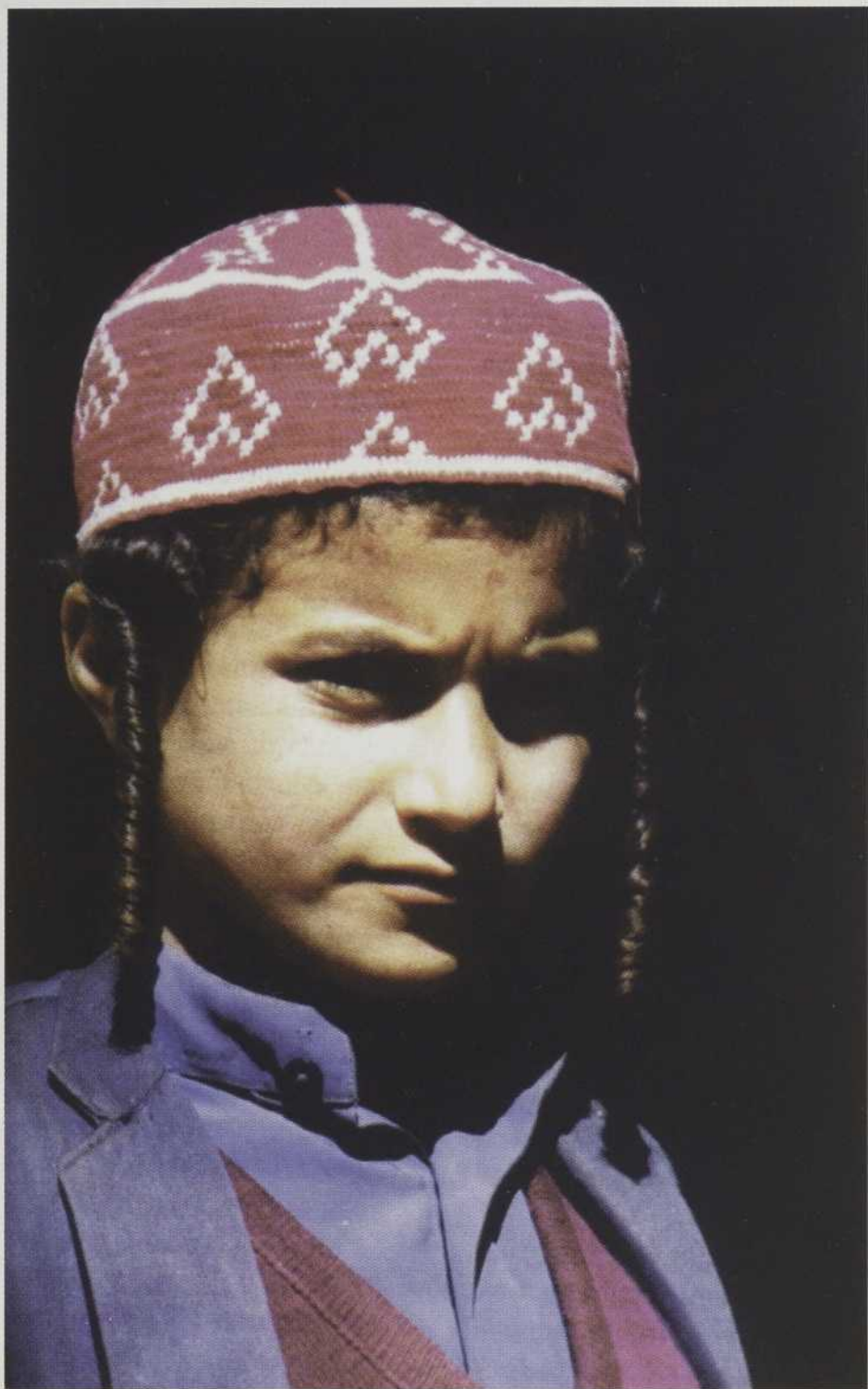
« Les Juifs n'ouvrent qu'à quatre heures expliquent les gens du lieu, habitués à l'intérêt que les étrangers portent aux bijoux d'argent yéménites, apanage des artisans juifs depuis des siècles.

Au fil des vagues d'émigration en Israël, cette antique communauté orientale s'est réduite comme une peau de chagrin – le nombre des Juifs demeurant au Yémen varie, selon les évaluations, de 200 à 1000 Juifs – et se concentre principalement à Saada, chef-lieu de 10 000 âmes, et dans deux gros bourgs aux alentours. Quelque 50 000 Juifs ont quitté le pays depuis 1949, s'ajoutant à ceux qui sont partis avant même la création de l'État d'Israël. Pourtant, synagogues désaffectées et étoiles de David gravées sur des murs attestent encore de l'âge d'or du judaïsme yéménite, qui fut jadis la religion officielle du pays, un siècle avant son islamisation en 628...

LA DHIMMA

Aujourd'hui, les bijoutiers juifs de Saada rêvent d'alyah ou de rejoindre leurs proches qui sont partis aux quatre coins du monde.

« Mes enfants sont tous loin », soupire Haïm, 70 ans. Du bout des doigts, il lisse la photo du petit dernier, parti étudier à Londres. « Ils me téléphonent souvent, mais nous ne nous sommes pas vus depuis des années. » A-t-il parfois envie de partir, lui aussi ? « Non, ça fait trop longtemps que je suis ici », répond-il, esquissant un vague sourire à l'adresse de ses voisins musulmans qui prennent le thé dans sa boutique. Ceux-ci sourient en retour, comme soulagés. C'est que la protection séculaire dont les Juifs font l'objet a été quelque peu mise à mal la semaine précédente. ! La fille d'un Juif de Saada avait épousé un musulman et s'était convertie à l'islam, explique Adel, bijoutier musulman. Lorsque son père a voulu la faire revenir à la foi de ses origines,



son mari lui a tiré dessus, Mais, ajoute-t-il, sentencieux, il sera condamné, car dans l'islam, celui qui tue doit être tué. »

La dhimma (protection accordée aux minorités religieuses en échange d'un statut légèrement inférieur) est un devoir sacré pour tout musulman. Cependant, au Yémen, « la dhimma se confond avec la protection des tribus, très influentes ici rappelle une historienne en place à Sanaa. « Ne touche pas à mon Juif » pourrait être un adage yéménite. Si un Juif ou une Juive rencontre la moindre injustice, la honte rejaillit sur l'ensemble de la tribu. »

Cette appartenance au monde tribal est si forte que certains Juifs se présentent eux-mêmes comme des « Juifs zaïdites » ou « chaféites », du nom de la secte musulmane dominante de leur tribu. Comme leurs coreligionnaires d'autres pays arabes, les Juifs yéménites ont adopté les coutumes locales tout en sauvegardant farouchement leur identité. Mais c'est encore plus frappant au Yémen, où l'islam est presque aussi austère que chez le voisin saoudien et où les Juifs constituent la seule minorité religieuse indigène. Dans la rue impossible de reconnaître une Juive d'une musulmane sous le niqab noir qui dérobe leur visage aux regards. Les hommes, en revanche, arborent les longues boucles sur les tempes propres aux Juifs orthodoxes. Dépourvues de la djambia, le poignard traditionnel, en vertu de l'ancienne interdiction qui leur

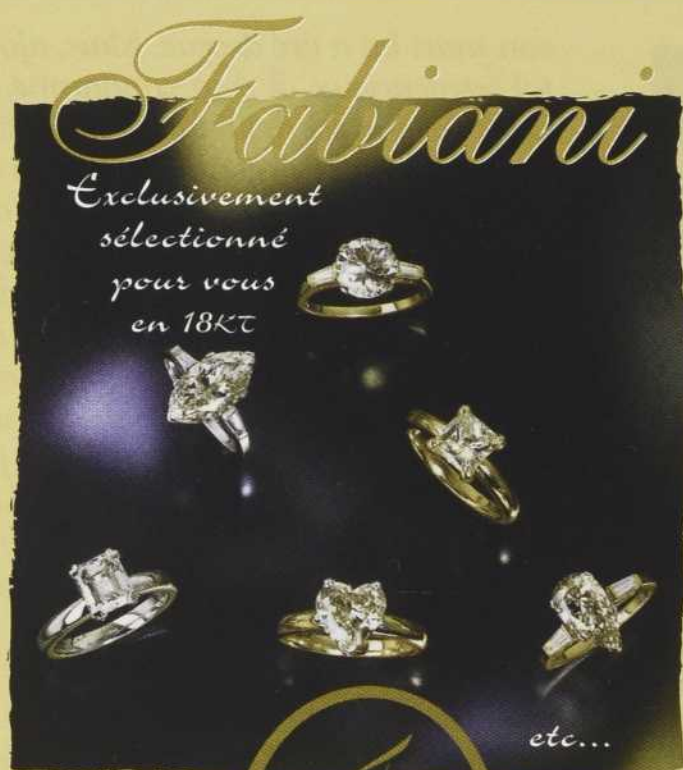
« Ne touche pas à mon juif » pourrait être un adage yéménite

était faite de porter des armes, ils ont pourtant adopté un élément essentiel de la panoplie du Yéménite moderne : le fusil d'assaut Kalachnikov.

LES VISITEURS

À Saada, où la dernière synagogue a fermé ses portes il y a six ans, les Juifs continuent à parler et enseigner l'hébreu à leurs enfants même si, à l'extérieur, ils n'utilisent que l'arabe. Avec le sionisme, ils se sont un peu ouverts à un monde extérieur qui leur était encore complètement inconnu au début du siècle. Des Juifs d'Amérique ou d'ailleurs viennent parfois visiter ces frères du bout du monde et les convaincre de partir en terre sainte. Le gouvernement ferme les yeux, tout en refusant – en principe – l'entrée aux détenteurs d'un passeport israélien. Nationalisme arabe oblige.

L'Arche N° 500 - octobre 1999



Les Terrasses Langelier
 Entre G.L. Touch & Silvio Cadeaux
 6389, Jean-Talon est, St-Léonard, Qc H1S 3E7
 www3.sympatico.ca/fabiani.joaillier (514) 253-2221

Perpetuons la Tradition

**Créations
Sultan**



**LOCATION de robes
de henné
avec Accessoires
Choix de Couleurs**

**Tenue pour le marié
Costumes d'enfants**

**VENTE de Caftans
somptueux.
Gracieusetés à
offrir aux invités.**

**Nous nous déplaçons
pour habiller la mariée.**

**Molly Sultan
(514)738-6517**

4995 Carlton, Montreal, Quebec. H3W 1G9 FAX: (514)738-1484

GREICHE SCAFF

OPTOMÉTRISTES



Dr. Annie Myara

EXAMEN DE LA VUE

VERRES DE CONTACT

CHOIX DE MONTURES

2 POUR 1

AU COMPLET



Annie Dahan

**5800 BOUL. CAVENDISH (MAIL CAVENDISH) C.S.L. H4W 2T5
 TÉL.: 482-8290 FAX: 482-1233**

Un Décor Magique... Pour un Mariage Féerique

Le Windsor vous offre pour un temps limité
un forfait mariage casher^{MK} à 125\$ par personne.

Les dimanches seulement

Quelques dates encore disponibles

Repas 4 services

Bar ouvert

Location d'équipement

Service



Le Windsor - Salles de bal

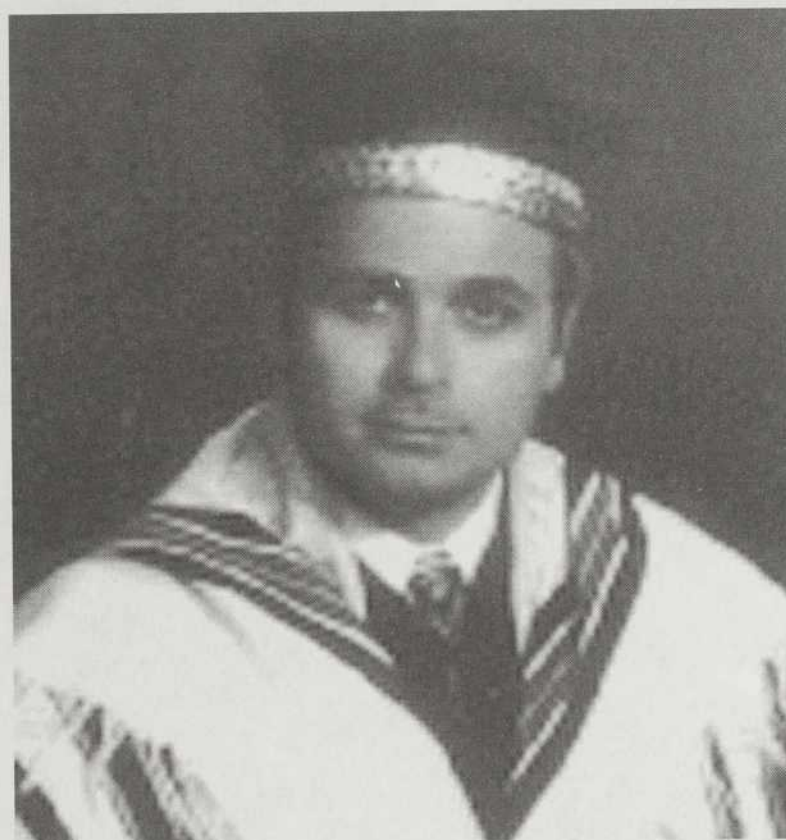
En Association avec Le Groupe Événements Crystal



Le Windsor

Pour réservations

Tél.: (514) 393-3588 Téléc.: (514) 393-0159
1170, rue Peel, suite 100 Montréal (Québec) H3B 4P2
WWW.lewindsor.com



Cantor Daniel Benlolo

**CEREMONIE DE MARIAGE
KETUBA FAITE À LA MAIN
(613) 820-4065**

**DR. CLAUDE COHEN
DR. JOSEPH OUTMEZGUINE**

SANTÉ DENTAIRE ET ESTHÉTIQUE

1668 de Maisonneuve Ouest, Montréal
Qué., H3H 1J7 (Métro Guy, sortie St-Mathieu)

Tél. : (514) 933-3641



Joe Amar



Service de bar / Bar service
Conseiller pour tous genres de réceptions
Consultant for all occasions

Tel.: 514-684-5017

Fax: 514-684-0803

Cell: 514-993-6003

67 Manuel Drive, D.D.O., Qc H9A 2M1

RABBIN YEHOUDA ABITTAN

Cantor de la Synagogue
Spanish & Portuguese

MOHEL

Certifié par l'Hôpital
Général Juif de Montréal

« Pour une circoncision
à la perfection

Contactez-nous sans hésitation »



Bur. : 737-3695
Dom. : 737-1903

CANNES CÔTÉD'AZUR

*A 2mn à pied de la Croisette et de la plage,
superbe condo à louer, 2-4 personnes, tout
équipé, à la semaine ou au mois, toutes
saisons. Proximité de la synagogue.*

Tél.: (514) 366-9253

Multicultural

by Leo-Paul Dana



Multicultural in central Canada Jewish life in Winnipeg



Beth Israel Synagogue

In 1873, a village half a mile north of Fort Garry was incorporated. Its name would be Winnipeg, derived from the Cree Indian word « win » (muddy). And « nipee » (water). Commerce thrived at this national crossroad, and by the time the Canadian Pacific Railway linked Canada from coast to coast in 1885, merchandise was going through Winnipeg in all directions. This attracted Jewish merchants from around the world.

In terms of Jewish history, Winnipeg, the capital of Manitoba, is among the most interesting cities in Canada. Nathan Shuckett, B.A., LL.B., remembers his arrival from the Ukraine in 1912 when he was five years old. Ox-carts had not yet been replaced by horse-drawn wagons. His father was a peddler, selling wares from door to door until he bought a general store in the nearby town of Fork River. Travel time used to be an entire day by ox ; even by horse, the journey took half a day. Thus, the family moved to Fork River where the only Jewish lad in town was known as « Cowboy Nat ».

As the Jewish community of Winnipeg established itself, social services slowly came into being. On August 10, 1919, Ekiel Bronfman laid the cornerstone of the Jewish Orphanage and Children's Aid of Western Canada. By the time the Tudor-style building, it opened in 1920, it had cost \$125,000. In 1921, Ekiel's son, Allan (daughter of Minnie), was elected its president.

The orphanage, surrounded by a two-acre garden and a grove of oak trees, housed 150 children at any one time. The institution was closed in 1947 and the building demolished in the early 1960s. Its cornerstone was found in a field north of Winnipeg in 1989, and it was rededicated on July 12, 1992.

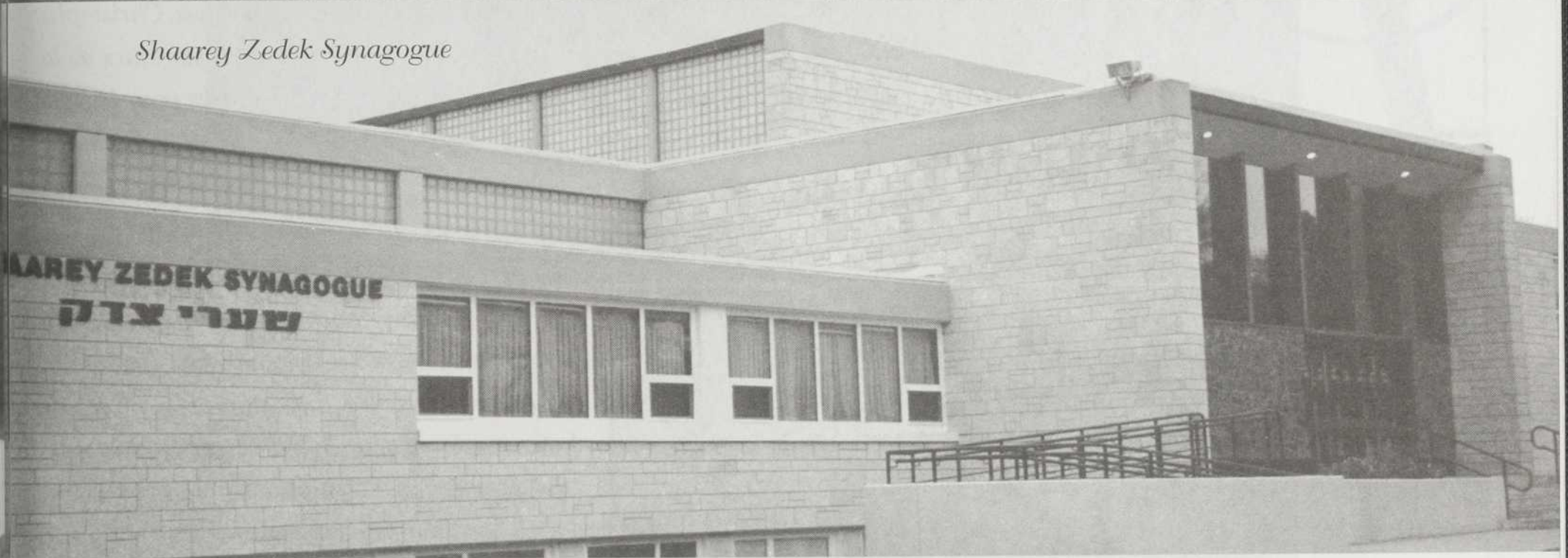
Today, where the grove of oak trees used to stand, is the Rosh Pina Synagogue, built in 1951 (photo 1). Located at 123 East Matheson, it houses the Aleph Bet Daycare Nursery Inc. During the festival of Succoth, an elaborate succah with several windows is erected. Not far, at 427 Matheson is the Talmud Torah Beth Jacob Synagogue.



Rosh Pina Synagogue built in 1951



House of Ashkenaze built in 1922



Shaarey Zedek Synagogue

Other synagogues of Winnipeg include the house of Ashkenaze (photo 2). It was built in 1922, at 297 Burrows, which was at the time in a very Jewish neighbourhood. It is where « Cowboy Nat » was married. Although the synagogue is still functional, the neighbourhood has changed, most recently becoming home to native Indians and visible minority immigrants.

Another of the early congregations in Winnipeg is Shaarey Zedek, which is now housed in a relatively new structure at 561 Wellington Crescent (photo 3). Affiliated with the United Synagogue movement, it is conservative, and since the 1980s, ladies have been participating actively in services. Not far is the Herzlia Adas Yeshurun Synagogue and Torah Academy at 620 Brock.

Reflecting a demographic shift, several new synagogues are clustered in an area called West Kildonan. These include Chavurat Tfillah, at 459 Harford at the corner of McGregor, next door to the Chabad Lubavitch Mikvah. In the same neighbourhood is the Independent Bnai Abraham Synagogue, built in 1957, at 235 Enniskillen. An interior passage-way connects it with the Beth

Am senior citizens' home.

Across the street from the Hebrew Sick Benefit Association Gardens residence in West Kildonan, is the Beth Israel HSB&A Synagogue, situated at 1007 Sinclair (photo 4). Also in West Kildonan is Chevra Misnages Synagogue, located at 700 Jefferson, and the Lubavitch Centre Synagogue at 2095 Sinclair.

In the Fort Rouge area of Winnipeg is Temple Shalom, at 1077 Grant. Adjacent to the synagogue is the Shalom Gardens Housing Co-op.

For kosher eating in Winnipeg there is L. Omnitsky & Sons Ltd., at 1428 Main Street. It is open Sunday and offers free delivery to hotels as well as private residences. In West Kildonan there is Eliyohu's Food Mart at 686 McGregor. Weidman Foods Inc., at 358 Flora, sells wholesale.

Sépharades en Jamaïque

*D*ans les Caraïbes, il demeure encore une présence juive sépharade à la Barbade, aux Îles Vierges, à Cuba et en Jamaïque. On dit que les premiers marranes - juifs convertis de force au catholicisme mais demeurés fidèles à la fois judaïque - seraient arrivés avec Christophe Colomb en Jamaïque en 1594. La présence juive attestée dans les capitales historiques de la Jamaïque: Port-Royal, Spanish Town et Kingston est un sujet des plus fascinants pour les historiens. On a trouvé à Spanish Town un très long tunnel allant depuis l'ancienne synagogue jusqu'à la mer et destiné à servir d'issue de secours dans le cas d'une éventuelle arrestation par l'Inquisition. Il est question aujour-

La Synagogue de Kingston Jamaïque



d'hui de reconstruire cette dernière ville détruite par un tremblement de terre et de restaurer tant la synagogue que le tunnel menant à la mer. La Jamaïque passa aux mains des Anglais en 1704 et depuis, les Juifs purent y pratiquer ouvertement leur religion. C'est depuis cette époque que les Séfarades de Jamaïque ont gardé des contacts étroits avec la synagogue Spanish and Portuguese de Londres.

Le sol de la synagogue Spanish and Portuguese Ohel Shalom à Kingston est recouvert de sable en souvenir des Juifs marranes qui se cachaient dans des greniers pleins de sable pour étudier et pratiquer le judaïsme sans que leur voix ne puisse porter et éviter ainsi de se faire repérer par l'Inquisition espagnole. Les mélodies sépharades sereines évoquent un passé judaïque glorieux. Personne n'y lit plus l'hébreu si ce n'est en translittération. La synagogue dispose de son propre livre de prière bilingue anglais et hébreu retranscrit en caractères latins. Une école de religion d'une vingtaine de personnes offre des cours de judaïsme



et on y fête en moyenne une bar-mitsva par an.

Le vingtième siècle a été témoin de grands bouleversements. Sous l'influence des Juifs allemands arrivés dans les années trente, la communauté passa de l'orthodoxie la plus stricte au réformisme. Par ailleurs, la communauté perdit un grand nombre de membres lorsque le président Michel Marley fraternisa avec le régime castriste causant l'exode de très nombreux Jamaïcains de l'île.

Les Jamaïcains sont très fiers de leur communauté juive. Cette dernière est bien intégrée dans la vie sociale et culturelle de la Jamaïque. Les relations inter-religieuses avec l'église anglicane, l'église évangélique et l'église catholique sont des plus cordiales.

Tant l'épiscopat que le rabbinat participent à toutes les cérémonies officielles de même qu'aux graduations scolaires.

Le rabbin Ernest de Souza maintient la vie communautaire jamaïcaine. Ses sermons et ses cours de conversion puisent essentiellement dans la tradition juive orthodoxe. Il enseigne l'histoire biblique et un peu d'histoire juive dans l'école de religion. Sa femme est en charge de l'association étudiante Hillel. Il est très sollicité en Jamaïque. Il anime des émissions radio et donne un grand nombre de conférences. Historien, il fascine son auditoire. Photographe, il collectionne des milliers de photos et espère pouvoir se consacrer à l'écriture de l'histoire des Juifs de Jamaïque dans un futur proche.

Le rabbin de Souza a été invité à la prochaine Quinzaine sépharade du mois de juin de l'an 2000 dont le thème est: "L'héritage du passé. L'avenir des minorités culturelles à l'ère du village global et la formation de nouvelles identités".

Nos traditions

Depuis longtemps on sentait tacitement que la nouvelle génération juive iranienne repoussait les influences inadéquates que certaines institutions juives orthodoxes voulaient exercer sur elle.

Un article écrit en anglais dans la Revue Shofar de New York, revue écrite surtout en persan me frappa l'esprit.

Cet article rédigé par Arash Lalezary et Houman Moussighi Kashani (N° 222) donnait une vision claire à mes observations et constatations lors de différents voyages à Los Angeles.

La préface commençait ainsi : « We wrote the following article not because of any acrimony towards the denominations specially of Orthodoxy, but rather because of our love for our Traditional Sephardic Judaism and our concern for great divisions in the future. Indeed, we hope to promote unity within our Persian Jewish Community »

Cet article est fait dans l'intention d'empêcher que la Communauté juive persane se divise et se désagrège.

Donc deux choses sont en vue :

I - L'attachement aux traditions strictement persanes.

II - L'unité de la communauté.

Après la Révolution islamique en 1979, des milliers de juifs persans ont été déracinés et obligés de s'installer en Europe, en Israël et surtout aux États Unis. À leur arrivée dans le nouveau continent ils ont eu à faire face aux influences des institutions orthodoxes et ultra-orthodoxes alors que la Communauté se sentait plus rapprochée des sépharades modérés. La Communauté persane n'a jamais mis le pied en Espagne, mais ramenée par force de Jérusalem en Mésopotamie et puis dispersée dans les grandes villes de la Perse (depuis 2700 ans), elle s'est considérée péremptoirement sépharade, au voisinage des pays arabes ; pourtant elle s'est fait distinguer comme une entité à part lors des grandes Fêtes et du Shabbat. Il est facile à croire que la richesse culturelle de chaque communauté en est la raison, pour cette distinction et différence. Vouloir hausser ou abaisser la valeur des traditions de chaque communauté n'est que s'éloigner des facteurs historique et géographique.

D'ailleurs les traditions de chaque région ont des charmes particuliers, car elles révèlent la longue histoire d'une communauté ou d'un peuple.

Miniature persane - Pourim
(Pendaison de Haman et de
ses fils) - Livre de Ardashir



Pour donner une idée claire sur les dénominations et la Réforme chez les Ashkénazes et pour que notre communauté juive persane ne tombe pas dans l'erreur et le piège historique comme eux, les auteurs de l'article ont fait un bref historique des communautés ashkénazes au 19^{ème} siècle où le rabbin Moses Mendelsohn a laissé en Allemagne un mouvement de Réforme. Il a institué des révisions radicales dans les pratiques et croyances juives. Pour ne citer que deux cas graves, cette Réforme allait remplacer le shabbat par le dimanche et supprimer la circoncision « comme un acte barbare ».

En un mot ces changements s'apparentaient plus à une branche de christianisme, effaçant toute mention du message messianique des Écritures juives.

Cependant, malgré les contrastes, ce mouvement prit de l'ampleur parmi les juifs allemands émigrés aux États-Unis, car la Réforme donna à ces derniers plus d'autonomie personnelle puisque la base d'autorité religieuse disparaissait. Ainsi ils acceptèrent les mariages mixtes, également l'assimilation et le mouvement féministe qui permettait l'accès des femmes au rabbinat.

La traditionnelle ascendance juive par la mère s'étendit et se développa : l'ascendance juive par le père fut acceptée.

juives persanes

Le judaïsme réformiste résulta apparemment du siècle des Lumières où les concepts de Dieu, nature et raison sont réunis. Le mouvement orthodoxe fut créé en réaction à cette Réforme afin de maintenir et de renforcer les anciennes traditions et valeurs du judaïsme. En insistant sur la rigueur des coutumes, les rabbins orthodoxes espéraient combattre le mouvement réformiste.

Nous affirmons qu'il n'y a aucune raison pour notre communauté iranienne d'adopter l'Orthodoxie. Nous n'avons pas à faire face aux mêmes dilemmes auxquels les juifs orthodoxes ont été confrontés à leur arrivée en Amérique.

Premièrement nous n'avons presque pas eu de mariages mixtes.

Deuxièmement il n'y a jamais eu de tendance majeure pour l'assimilation quoiqu'il y ait eu un penchant à l'acculturation, d'ailleurs les juifs sépharades ont historiquement endossé les valeurs rationnelles progressives en acceptant la modernité et les idées avancées.

Les rabbins sépharades comme le Dr Moïse Ben Maimon, Rambam, ont été éduqués aussi bien dans les disciplines séculaires comme les mathématiques, l'astronomie, la philosophie, la médecine, que les études religieuses.

Aujourd'hui les rabbins persans ne semblent pas maintenir leur héritage traditionnel persan sans être influencés par les orthodoxes Ashkénazes, Hassidiques ou Khabadiques.

Notre hypothèse est que les rabbins persans éduqués dans les Yeshivot ashkénazes subissent l'influence de leur stricte et sévère observance et par la même, ont perdu contact avec notre héritage progressif. Nous voyons fréquemment des rabbins persans s'habiller comme des orthodoxes et des hassidiques avec chapeaux et longs manteaux noirs et aussi penser, parler et pratiquer comme eux.

Nous pensons qu'il est temps de retourner à nos pratiques sépharades. Le Rabbin Joseph Caro, né en Espagne en 1488, qui a écrit le « Shulchan Aruch » (recueil des lois juives) a exclu les coutumes ashkénazes. Même si ce texte leur était accessible, les Ashkénazes l'ont aussi changé à leur manière. C'est ainsi que les lois du Rabbin Caro furent remplacées par celles du rabbin Moses Isserles qui, lui, vivait en Pologne. Cependant les codes de la « halakha » des deux rabbins furent adoptés par la plupart des juifs des deux communautés.

Les termes « Orthodoxie » et « Réforme » nous sont maintenant familiers. Mais en nous soumettant aux influences de la première, nous perdrons sans doute notre identité juive persane.

Pour prouver que l'Orthodoxie n'a toujours pas eu des arguments solides dans des moments difficiles de l'Histoire, nous, les jeunes, nous nous permettons de mentionner quelques faits. Avant la deuxième guerre mondiale, les dirigeants orthodoxes décourageaient les juifs allemands d'émigrer aux États-Unis, car l'Amérique était un « Medina Treifa » un pays non Kasher, et s'établir en État juif en Israël était très mal accueilli, car ils citaient de nombreuses sources bibliques pour prouver qu'il ne pouvait y avoir un État juif avant l'arrivée du Messie. Ainsi beaucoup de juifs allemands n'ont pas pu se sauver des malheurs qui les guettaient en Allemagne.

Au nom de la nouvelle génération persane, nous considérons qu'il est temps pour nos rabbins de revenir à notre judaïsme traditionnel persan au lieu de nous amener à l'orthodoxie ashkénaze, au conservatisme et au Habadisme. Et au lieu d'employer le terme « shomer shabbat », nous proposons celui de « shomer Israël », qui indique le juif sépharade traditionnel modéré. Nous demandons surtout une rationalité des règles rigides du code religieux.

De toute façon il est temps qu'un plus grand nombre de nos rabbins persans deviennent réalistes et pragmatiques, autrement cela causerait des divisions parmi la Communauté Juive Persane.



PHARMAPRIX

Le Mail Cavendish

Ouvert 7 jours
jusqu'à 22 hres

Livraison gratuite
du Lundi au Samedi

Valérie Rouimi-Gabay

Le Mail Cavendish
5800, boul. Cavendish
Côte St-Luc, (Québec) H4W 2T5
Tél.: (514) 484-8463 • Fax: (514) 482-1277

LINERIC

Kitchen Accessories Since 1979

NEWLY RENOVATED

- Wide Selection of Kitchen & pastry Supplies
- Fine China with Exquisite Designs
- "TAOUS" from Morocco

Complete line of Kitchen Aid

- 5 qt. HD Mixer Complete.....\$ 370⁰⁰
- Ultra Power Food Processor 2.7 lt.....\$ 270⁰⁰
- 5 Speed Blender.....\$ 145⁰⁰
- 7 Speed Hand Mixer.....\$ 90⁰⁰
- Ultra Power Electronic Toaster.....\$ 145⁰⁰

- * Westbend Coffee Maker
- * Polycarbonate Plastic Containers
- * Professional Cookware
- * Frying Pans - Stock Pots, etc.
- * Pastry Molds & Rings
- * Kitchen Utensils, Chef Knives & More...
- * Chafers & Buffet Services

Beautiful Giftware for Any Occasion

4685 Van Horne 735-2446

Artimag Inc.

est ouvert

ARTICLES D'ARTISANATS DU MAROC

Theires • Plateaux • Verres à thé • Caftans • Djelabah
Babouches • Poufs • Tapis • Sacs et d'autres
décorations en cuivre et porcelaines

5779-A Chemin Côte des Neiges, Montréal, Qué Canada H3S 1Y7

Tél.: (514) 345-6362 • Fax: (514) 735-7073

ROYAL LEPAGE

Royal LePage Village

COURTIER IMMOBILIER AGRÉÉ
FRANCHISÉ INDÉPENDANT ET AUTONOME DE ROYAL LEPAGE

4000, boul. St-Jean, Suite 2000
Dollard des Ormeaux, Qc H9G 1X1

Bur. : (514) 684-1141

Télec. : (514) 684-0118

Rés. : (514) 421-0839

www.royallepage.ca



Agence d'assurance Rimock Inc.

6,900 boul. Décarie, (Carré Décarie)
bureau 344 A, Montréal (Québec)
H3X 2T8

Tél.: (514) 731-3361

Fax: (514) 731-1267

Simon Rimock
Courtier - Broker



Valet Parking

- Bar/Bat Mitzvah
- Réceptions
- Synagogues

25 ANS D'EXPÉRIENCE COLLECTIVE
AVEC LA COMMUNAUTÉ

Tél.: (514) 489-6336
(24 h)

Les caractères de La Bruyère

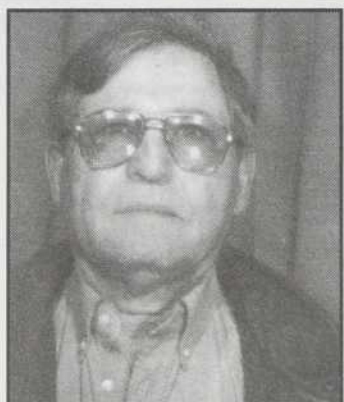
revus et corrigés

Yahia Benbarkok a tout lu, a tout vu, il veut le persuader ainsi ; c'est un homme universel, et il se donne pour tel : il aime mieux mentir que se taire ou de paraître ignorer quelque chose. On parle à table d'un généreux bienfaiteur à l'Appel Juif fort estimé et respecté dans notre communauté, il prend la parole, et l'ôte à ceux qui allaient dire ce qu'ils en savent ; il se targue de bien le connaître, de déjeuner avec lui presque toutes les semaines et de le conseiller également dans ses investissements. Il pousse la hardiesse jusqu'à livrer quelques confidences concernant les relations extra-conjugales que ce monsieur entre-tiendrait avec des dames de petite vertu, hors de la ville, il est vrai.

On lui dit qu'un médecin réputé de notre ville vient d'obtenir une chaire dans une prestigieuse université d'une ville américaine et le voilà parti dans un long discours, il s'oriente dans cette ville comme s'il en était originaire ; il discourt des méthodes d'enseignement, du corps professoral, du Doyen qui est un ami personnel et qu'il a connu à la Bar Mitsva du neveu par alliance de Menahem Benkasbor, président par intérim de la Communauté Sépharade de l'Orégon. Il récite des historiettes qui lui sont arrivées lorsqu'il était étudiant, il les trouve plaisantes, et il en rit le premier jusqu'à éclater. Il soutient que s'il n'a pas obtenu son diplôme d'avocat, c'est en raison de la jalousie d'un de ses professeurs dont l'épouse lui faisait des avances qu'il n'avait pas su repousser. Il énumère les diverses aventures féminines qui ont jalonné sa vie et de nombreux enfants qu'il a laissés derrière lui.

Si à une réception publique, il se trouve en présence de personnalités qui discutent du processus de paix au Proche-Orient, il intervient au beau milieu de la discussion pour exposer des opinions totalement opposées à celles qui sont discutées. Quelqu'un se hasarde de le contredire, et lui prouve nettement qu'il dit des choses qui ne sont pas vraies. Yahia ne se trouble point, prend feu au contraire contre l'interrompteur : « Je n'avance, lui dit-il, je ne raconte rien que je ne sache d'original : je l'ai appris de Mordekhai

Revivo correspondant du Journal Maariv au Caire, de passage à Montréal depuis quelques jours, que je connais familièrement, et qui m'a donné tous les détails des pourparlers en cours. » Il reprenait le fil de son exposé avec plus de confiance qu'il ne l'avait commencé, lorsque l'un des intervenants lui dit : « C'est Mordekhai Revivo à qui vous parlez et qui vient d'être nommé correspondant du journal à Montréal. »



Bénévolat communautaire

Chers amis,

Permettez-moi de vous présenter trois organisations juives avec lesquelles je suis impliqué à Montréal. Mon but est d'informer les membres de la communauté sépharade des possibilités d'engagement dans ces organisations en tant que bénévoles.

Premièrement, le Magen David Adom Canadien pour Israël. Nous levons des fonds pour sauver des vies humaines en Israël. Nous achetons et équipons des ambulances ici pour les envoyer à nos frères en Israël. Le coût d'une ambulance va de \$50 000 à \$100 000, selon le modèle. Quoi de plus noble que d'honorer quelqu'un de cher en offrant une ambulance au nom de cette personne ?

Nous demandons aussi à nos chers coreligionnaires de ne pas nous oublier dans leur testament. N'importe quel montant sera apprécié. Tous les dons, aussi petits soient-ils, nous aident à envoyer de l'équipement médical en Israël. Tout don bénéficie d'un reçu d'impôts sur le revenu. Une autre façon de lever des fonds consiste à envoyer des cartes de Magen David Adom Canadien pour Israël pour souhaiter à vos être chers un joyeux anniversaire ou une prompt guérison. Ces cartes coûtent de \$10 à \$50.

Contactez-nous au 731-4400 ou à l'adresse suivante : 6900 Décarie, suite 218, Montréal, Qué. - H3X 2T8.

Je voudrais ajouter que, chaque année, au mois de mai, des dizaines d'étudiants travaillent en Israël avec d'autres étudiants du monde entier, dans des stations de premiers soins. Aux candidats reçus, nous offrons le gîte à prix modéré. Les bénévoles paient leur voyage (avec possibilité de subvention). Ceux qui ont déjà participé à ces projets vous diront que c'est une expérience inoubliable, surtout pour ceux ou celles intéressés à étudier la médecine.

Une autre organisation fort intéressante s'appelle Sarel ou Sherut lé Israël. Nous envoyons des groupes ou des individus de tout âge qui acceptent de travailler dans des camps militaires en Israël pour une période de trois semaines (12 jours de travail). L'armée a besoin de main-d'œuvre. Quoi de plus intéressant, pour ceux qui ont un grand cœur à l'ouvrage, que de passer quelques jours en compagnie de bénévoles du monde entier, à faire ce qui est nécessaire pour libérer nos soldats et les remplacer, soit à la cuisine ou au garage ou à peindre des clôtures. ?

Il y a trois ans, avant de m'engager dans ce projet à Montréal, j'ai été moi-même passer trois semaines dans un centre de produits

pharmaceutiques de l'armée, près de Tel Aviv avec des gens du monde entier. Nous avons trié des sacs de premiers soins qui sont ensuite expédiés dans toutes les unités de l'armée. Nous avons aussi fait des voyages organisés à Jérusalem ou à Tel Aviv. J'ai visité mes amis et ma famille durant les longs week-ends. Tout cela pour le coût du voyage. L'armée nous reçoit à l'aéroport et nous y ramène. Le logement est simple et trois repas cachères sont servis par jour. Il n'y a pas d'autres frais. C'est une façon économique de visiter Israël.

Pour plus d'informations, téléphonez au 744-0153 ou 535-0272. Chaque candidat est interviewé et doit fournir un certificat médical et une référence attestant de sa moralité.

Une autre organisation où je suis engagé depuis plus de trente ans est le B'nai Brith et sa Ligue des Droits de la personne.

Notre Ligue des droits de la personne combat le racisme et l'antisémitisme sur tout le territoire canadien. Nous avons une grande expérience dans ce domaine et malheureusement le travail ne manque pas. Nous sommes étroitement liés à l'ADL (Anti Defamation League) des États-Unis et ensemble nous luttons pour enrayer la haine sur l'Internet. En outre, 4 000 colis de nourriture sont distribués annuellement aux familles défavorisées lors de la période des fêtes.

Comme vous voyez, chers amis, à ceux ou celles qui ont du cœur et pour lesquels la continuité juive est importante, et qui veulent nous aider, soutenir l'État d'Israël et lutter contre l'antisémitisme, contactez-moi ou laissez un message au 381-8021.

Je ferai mon possible pour vous aider à nous aider dans ces organismes.

Maurice Moshé Sadeh

Maurice Sadeh est vice-président de la Fédération Sépharade du Canada, ainsi que de la Fédération Sioniste Canadienne, Région de l'Est. Il siège au Conseil d'administration du Comité Canada-Israël, Région du Québec ainsi que de la Fédération CJA.

La Naturopathie, la plus ancienne des médecines.

Primum non nocere. (D'abord ne pas nuire.)

(Hippocrate.)

par Anne Elfassy (naturopathe N.D.)

L'histoire de la naturopathie (médecine par les agents naturels) remonte aux temps anciens. L'homme primitif ignorait la nature des maladies. La lutte contre la maladie consistait à se concilier les dieux. Plus tard la maladie fut attribuée à des causes matérielles et non plus surnaturelles et les dieux furent remplacés par des médecins. Dès le début des arts médicaux le double courant allopathique et naturopathique se remarque. Bien avant notre ère, les Égyptiens développèrent l'art du massage et des manipulations. Les Israélites ajoutèrent au massage des règles de diététique. Les anciens Grecs furent des maîtres en gymnastique et les romains prodiguaient des bains chauds. La Chine fut le berceau de la phytothérapie.

Dans la Grèce Antique, le culte dominant en matière de guérison fut celui d'Esculape (dieu de la médecine, ainsi nommé au temps de la Grèce Antique). On comptait trois cents centres dont la fameuse école de Cos où Hippocrate apprit l'art de guérir suivant la Naturopathie (hygiène et médecine Naturelles). En général jusqu'aux temps modernes, et dans tous les pays, les cures naturelles (eau, régimes alimentaires, mains, plantes) étaient la méthode thérapeutique majeure, jointe hélas, à quelques superstitions et pratiques religieuses. Ces méthodes naturelles donnaient pleine et entière satisfaction (les romains se passèrent de médecins durant six cents ans).

Hippocrate est le père de la médecine, mais plus encore le père de la Naturopathie. Il insiste sur l'effort du corps à se guérir lui-même, « La plupart de nos maladies, dit-il sont des symptômes de défense et non le mal en soi ». La nature, pour lui, était le « guérisseur » de toutes les maladies. Au 19ème et 20ème siècle, les trois grands vulgarisateurs de la Naturopathie furent Bénédict Lust, Louis Khune et Sébastien Kneipp. La Naturopathie, née au début de l'Humanité, s'y est lentement dégagée des pratiques religieuses, occultes (superstition et chimie allopathique) pour devenir une science distincte ayant un but et des méthodes qui lui sont propres. La Naturopathie a progressé et les techniques se sont perfectionnées. Une cure n'est plus un miracle, mais le résul-

tat de longues et savantes observations cliniques.

L'explosion scientifique et technologique du 20ème siècle a provoqué un bouleversement des valeurs traditionnelles, trop rapide. La médecine n'a pas échappé à ce raz de marée et s'est trouvée rapidement submergée par la chimie et la technique. Irruption brutale, massive qui bouscula et engloutit tout sur son passage. La chimie et la technique furent les nouvelles croyances, qui régnèrent souverainement jusqu'à ces toutes dernières années. Fort heureusement, aujourd'hui la toute puissance de la médecine scientifique est remise en question et la population revient progressivement à une médecine qui tient compte de tous ses besoins.

La Naturopathie s'adresse à tous ceux et celles qui sont désireux de mieux adapter leurs habitudes de vie quotidienne en fonction de leurs besoins réels et respectifs avec un souci écologique. Chacun d'entre nous est un jour ou l'autre confronté à un problème de santé, soit directement, soit indirectement, et qui parfois perdure malgré les interventions de la science médicale. La Naturopathie devient alors un service disponible et utile pour tous. La Naturopathie contribue à préserver et restaurer la santé des individus. Les moyens sont d'éduquer et de renseigner sur l'utilisation intelligente et judicieuse des facteurs de santé que sont l'eau, l'air, le soleil, la nourriture, le repos, les attitudes mentales et le rythme travail/loisir. Le naturopathe ne cherche pas seulement à connaître votre maladie (diagnostic médical établi par un médecin), il essaiera de connaître l'environnement (social, professionnel, affectif, familial) dans lequel vous vivez. Il vous questionnera sur vos maladies antérieures, les thérapeutiques utilisées, il découvrira votre « terrain », votre "constitution", vos réactions individuelles et plus que tout, la cause de votre malaise ou de votre maladie. Pour lui vous êtes une personne « unique » qui nécessitera des conseils personnalisés.

La cause de la maladie est un des objectifs principaux, qui permettra au thérapeute de proposer des solutions efficaces. Solutions diverses ou remèdes, tels que la nutrithérapie, l'homéopathie, l'hydrothérapie, la phytothérapie, l'aromathérapie, la réflexologie et autres thérapies qui aideront l'organisme humain à combattre ses problèmes de santé ou maladie, en renforçant ses mécanismes d'auto défense et de guérison.

Comment retrouver ou restaurer la santé?

- La sagesse consiste à savoir quoi faire.
- L'habileté est de savoir comment le faire.
- La vertu est de le faire. (Edgar Cayce)

VOIR ROME... ET MOURIR!

REVOIR TANGER... ET REVIVRE !





« Que dirais-tu d'une petite virée à Tanger ? » me dit ma merveilleuse et fidèle amie, en m'accueillant à l'aéroport de Madrid où elle m'avait invitée à venir me refaire un « moral ».

— A Tanger, dis-je, éberluée par une proposition si inattendue, à Tanger ? Quand ? Comment ? Par avion ?

— Pas de souci ! Sais-tu, je connais un très bon chauffeur qui nous emmène à Algésiras dans son taxi. De là, nous traverserons le détroit jusqu'à Tanger ! Je me laissais « facilement » convaincre et trois jours plus tard, nous partîmes accompagnées d'une jeune amie qui n'en était pas à son premier voyage au Maroc et qui nous simplifia les problèmes de bagages, transport, hôtel, etc...

Arriver à Algésiras, découvrir au loin les côtes de l'Afrique et peu à peu distinguer le port, les constructions, les minarets de Tanger, sa plage accueillante, tout cela m'enthousiasma. Et le ciel et la mer, particulièrement bleus ce jour-là, m'enveloppèrent dans cette clarté spécifique de ma ville natale. « Tanger, son site, son climat ! » Une carte postale vivante, glissante. Quel atterrissage ! Je ne me sentais plus dans ma peau. Devrais-je me pincer pour m'assurer, que je me trouvais devant « la Perle du Déroit » comme le dit la publicité ? J'humai l'air vivifiant de chez-nous. « Je marche sur la terre qui m'a vue naître, » dis-je en descendant du traversier, le même navire qui, dans le temps, (ne comptons surtout pas les années !) arrivait aussi à 17 heures précises comme ce jour-là. Nous attendions son accostage en nous prélassant sur le sable doré et si fin de cette plage unique !

Farrajito, ancien chauffeur de la famille, fidèle ami, nous attendait, poli et chaleureux. Il nous déposa à l'Hôtel Minzah dont j'avais suivi la construction en 1930, et qui reste, avec son style marocain, toujours si apprécié des touristes connaisseurs.

Notre première visite fut pour l'ancien cimetière actuellement fermé à la population et dont les portes s'ouvrirent finalement après maintes interventions. Quelle ne fut pas ma déception et ma peine de ne pouvoir approcher ni de la tombe de mon regretté père, ni de celle du vénéré Tzadik de Tanger, Rebbi Mordejay Bengio, mon arrière grand-père. La végétation environnante ayant pris possession des tombes, empêche en effet, les pèlerins d'approcher. Les bras m'en tombèrent. Je me retrouvais dehors, avec mes compagnes, les doigts serrés sur les petits cailloux qui devaient témoigner de notre visite.

Farrajito, attentif à nos désirs, nous fit faire le tour du MARSHAN, quartier de Tanger qui connut ses heures de gloire avec ses parcs, ses villas de maître et son stade. Le numéro 21 des Maisons Ghanam, témoin de mes dernières années de vie tangéroise, me fit sursauter. Pourtant, un sentiment de discrétion ou de timidité m'empêcha de sonner à la porte de ce qui fut, pendant tant d'années, notre logement. Je me rattrapai en faisant

faire le « tour du propriétaire » à mes compagnes, les invitant à traverser avec moi, le terrain (vague aujourd'hui) que j'avais connu planté de magnifiques fraises parfumées chapardées dès la tombée du jour. J'avais oublié l'existence du bord de la falaise, et des Tombeaux des Phéniciens, ces navigateurs venus au XIII^e siècle a.J.C. et qui avaient creusé leur dernière demeure à même la roche, devant le littoral, face à l'Espagne. Rien n'a bougé.

Nous poursuivîmes par l'inoubliable tour à la « Jaffita », café maure que tout Tangérois amoureux des beaux spectacles continue de fréquenter pour y déguster le plus parfumé des thés marocains. Par temps clair, la vue imprenable de la côte espagnole, impressionne le regard du visiteur et enlève tout doute sur l'existence du Créateur !

Je me suis arrachée à ces lieux pleins de merveilleux souvenirs, ces dames désirant faire des emplettes dans les boutiques surchargées d'articles d'artisanat. Je les accompagnais, à l'affût des parfums et des odeurs particulières qui taquinaient ma mémoire, me faisant passer par toutes sortes d'émotions, sans compter aussi, celles soulevées par mes retrouvailles avec le Petit et le Grand Sokko où, à défaut de fruits ou de légumes, les Riffaines sous leur grand chapeau de paille, exposent, sur des nattes : pains de blé, bonbons, chocolats et autres petites marchandises d'origine étrangère !

Que je ne passe pas sous silence, la matinée passée aux Grottes d'Hercule (jonction de l'Atlantique avec la Méditerranée) plage préférée des gens de partout et d'ailleurs où des habitations touristiques feraient facilement l'envie d'autres riverains. « L'eau y est glacée », ont rapporté mes courageuses compagnes, m'interrompant dans ma méditation ensoleillée. Quel spectacle et quelle belle conclusion de ce voyage !

Le lendemain, au moment du départ, Farrajito me proposa de retourner visiter le Marshan. Sans doute avait-il été touché par mon émotion et s'était senti fier de mes attaches avec notre Tanger commun, m'offrait-il d'y retourner. Que penser ? Allah Ouwa Kbar !

Clémence Bendelac-Lévy
17 octobre 1999

Les jeunes Adultes du Centre Éducatif Sépharade à Montréal... ça ne fait que commen « SEC » !!

À l'aube de célébrer son dixième anniversaire de sa présence à Montréal, le nouveau comité SEC Montréal, a le vent dans les voiles !!

Avec en tête Nancy Benamor, présidente, et Eyal Bitton, vice-président, la nouvelle et dynamique équipe de la branche montréalaise se prépare à vivre une nouvelle étape où la diversité de notre programmation permettra à nos membres de faire un ou plusieurs choix au moment de participer à nos activités.

Oui, si, yes, ken... Montréal a été choisie de nouveau comme la ville hôte de la XI^{ème} Convention Internationale du SEC, du 26 au 29 mai prochain. « Montréal-Séfarad 2000 » devrait être la manifestation socio-éducative par excellence des jeunes adultes sépharades en Amérique du Nord. Préparez-vous à revivre, comme en 1991, des beaux moments. Je me souviendrais toujours des belles paroles à l'endroit du SEC de M. Claude Tapiero (z.l.), à l'époque président de la Congrégation Petah Tikvah, quand en mai 1991, et après la Convention « Sefarad 1991 » à Ville St-Laurent, il était venu m'encourager à continuer à œuvrer pour qu'un jour on puisse organiser à nouveau une autre Convention de la même envergure. Je voudrais personnellement dédier à sa mémoire l'éventuel succès de « Montréal - Sefarad 2000 ».

Au nom de mon comité, je voudrais remercier les institutions et les leaders communautaires de chez nous qui ont toujours donné leur appui à la présence du SEC à Montréal et ont participé activement à nos programmes, la Fédération Sépharade du Canada et bien sûr, le Centre Communautaire Juif, partenaire dans cette belle aventure et lieu de notre siège social.

Nous comptons énormément sur notre communauté pour persévérer dans notre mission. Un des objectifs principaux des branches du SEC est d'équiper les communautés juives en Diaspora des importantes ressources pédagogiques dont dispose notre mouvement. Des personnalités comme le Rabbin Baruj Garzon font partie de notre organisation. Saviez-vous que depuis 1993, plus de 300 jeunes adolescents et jeunes adultes canadiens, et plus particulièrement montréalais, ont participé à des programmes estivaux organisés par le Centre Éducatif Sépharade à Jérusalem ? Même s'il ne s'agit pas d'un hôtel « 5 étoiles », cet édifice historique, de style sépharade, symbolise profondément une autre façon de vivre son judaïsme et cela au cœur même de la Vieille Ville, à quelques mètres seulement du Mur !! Parallèlement et dans un contexte similaire, le SEC Montréal veut étendre ce message au niveau local en invitant les jeunes adultes d'ici à participer à notre vaste éventail d'activités socio-éducatives, récréatives, culturelles, spirituelles, internationales et bien sûr à notre mission d'été en Israël. Les liens tissés et l'attachement indéfectible forgés depuis presque une décennie avec nos membres, nos amis et nos sympathisants, nous permettent aujourd'hui de regarder en avant et d'envisager un bel avenir.

Pour plus d'information sur SEC Montréal, n'hésitez pas à nous contacter au (514) 735-5565, poste 130. Visitez-nous sur Internet <http://www.secworldwide.com>

Les Jeunes Adultes du SEC Montréal ont besoin de vous ! Encouragez-nous à continuer cette aventure car notre mission... ne fait que commen « SEC »!!!

Ari Bendayan, coordonnateur du SEC à Montréal.



Shabbaton «The mediterranean fever »

Naissances

Sandra et Uri Pertz
ont la joie d'annoncer
la naissance de leur fille :
Noa Hadra
Née le 25 juillet 1999
Mazaltov aux familles
Amar-Peretz-Guigui-Minkowski.

Nous avons la joie d'annoncer
la naissance de :
Liora
Née le 31 juillet 1999
Fille de Paula Bami
notre ancienne collègue
à la Communauté Sépharade du Québec
et de Michel Nahmani.
Un grand Mazaltov
de toute l'équipe de professionnels
aux heureux parents
et aux familles Nahmani et Bami.

Mariages

Anniversaire Mariage

Avec la plus vive émotion et la reconnaissance au cœur.
Nous voulons dire à Mr. & Mme Derhy, nos parents chéris, un grand Mazal Tov
pour leur 50ème anniversaire de mariage.
À notre mère Lisa qui nous a élevés dans l'abondance, dans la quiétude,
dans l'harmonie au foyer, merci d'être un modèle d'abnégation.
À notre père Henri merci de nous avoir inculqué le respect d'autrui,
le sens de la responsabilité communautaire, merci de cette fierté qui nous habite :
il est, il restera dans la mémoire des marocains comme dans celle des canadiens,
l'homme pieux, simple, mais toujours au combat pour le triomphe des valeurs juives,
pour le bien-être de tous les nôtres.
À notre père à notre mère bien-aimés, nous adressons nos vœux de longue vie,
santé et bonheur.

Ce nom Derhy, grâce à eux, nous est une marque d'honorabilité.
Que D. permette que nous soyons toujours dignes de le porter ! Vos enfants.
Raquel, Viviane, David, Mimi et Sylvia vos beaux-fils et vos petits enfants.

Monsieur Albert et Madame Perla Soussan
ont le plaisir d'annoncer le mariage de leur fils :

David avec Joan Abessera

Le 31 octobre 1999.

Nous adressons aux jeunes époux ainsi qu'à leurs familles
un grand Mazal Tov et nos meilleurs vœux de bonheur.

Décès

*La famille Cohen, Autmezguine, Benisty et Bohbot
vous font part du décès
de leur père, grand-père et beau-père :
Rabbi Chalom Cohen Z.l
Survenu le 8 octobre 1999
Et remercient les nombreux proches et amis
qui leur ont témoigné réconfort et sympathie
lors de cette triste épreuve.*

*Les familles Cohen, Elmoznino et Bouganim
ont l'immense douleur de faire part du décès de leur
très chère mère, grand-mère et belle-mère :
Titi Esther Cohen
Survenu à Montréal le 20 août 1999
Les familles remercient leurs proches et amis
qui leur ont témoigné réconfort et sympathie
lors de cette terrible épreuve.*

*Les familles Cohen, Zrihen, Bouganim, Dahan,
Elkaim, Méchaly, Ouaknine, Omer, Sabbah,
ont l'immense douleur de vous faire part du décès de :
Haim-Cohen, Z.l
Époux, père, beau-père, grand-père
et arrière grand-père adoré.
Survenu le 15 octobre à Montréal.
La famille remercie très sincèrement tous les proches
et amis qui leur ont témoigné réconfort et sympathie
lors de cette douloureuse épreuve.*

*Les enfants et petits enfants
de Feue Madame Zbili Guigui Z.l,
profondément touchés par les marques de sympathie
que vous leur avez témoigné à l'occasion du décès
de leur mère et grand-mère,
survenu le 14 juillet 1999,
vous prient de trouver ici
l'expression de leurs remerciements.*

*Moïse Amselem président
de la Communauté Sépharade du Québec
et son conseil d'Administration,
James Dahan directeur général et les professionnels
adressent à Mme Renée Dery et à ses enfants,
leurs sincères condoléances
à l'occasion du décès de :
Monsieur Albert Dery Z.L son époux,
Survenu le 18 octobre 1999 à Montréal*

*Tov Chem Michemen Tov.
C'est avec une profonde douleur
que nous faisons part du décès
de notre cher et regretté époux, grand-père ,
arrière grand-père, et oncle :
Marco Laredo Z.I
Survenu le 29 Octobre 1999 à Jérusalem.
Il était réputé pour sa gentillesse
et son sourire réconfortant.
Les familles Laredo, Danan, Amzallag, Abitbol
et tous ses proches tiennent à remercier
toutes les personnes qui leur ont témoigné
sympathie et réconfort lors de cette cruelle épreuve.*

*Une grande dame nous a quittés !
C'est avec une profonde tristesse
que nous avons appris le décès de
Madame Solica Assaban, de Casablanca,
veuve de Monsieur Abraham Assaban,
survenu le 8 novembre 1999 à Paris.
Tous ceux qui l'ont connue et aimée
s'associent au deuil de leurs enfants,
Suzie, son mari Solly Azran, Marie, Juliette (z.l.)
Meyer, Hélène, sa nièce Marie Skoury,
et leurs familles, et leur adressent
leurs plus sincères condoléances
ainsi que l'expression de leur soutien.*

Un message important à l'intention de la Communauté Sépharade

Paperman & Fils est fière des rapports qu'elle entretient avec la Communauté Sépharade depuis près de quarante ans. Les membres de la Communauté Sépharade savent qu'ils peuvent faire confiance à la Famille Paperman pour leur offrir, à un prix juste, des services funéraires qui respectent tous les rites de la tradition.

Si vous deviez un jour perdre un de vos proches, vous serez réconforté de savoir que la Famille Paperman offrira à la Communauté Sépharade ses conseils et son soutien, comme elle le fait depuis des générations.



Paperman & Fils
(514) 733-7101

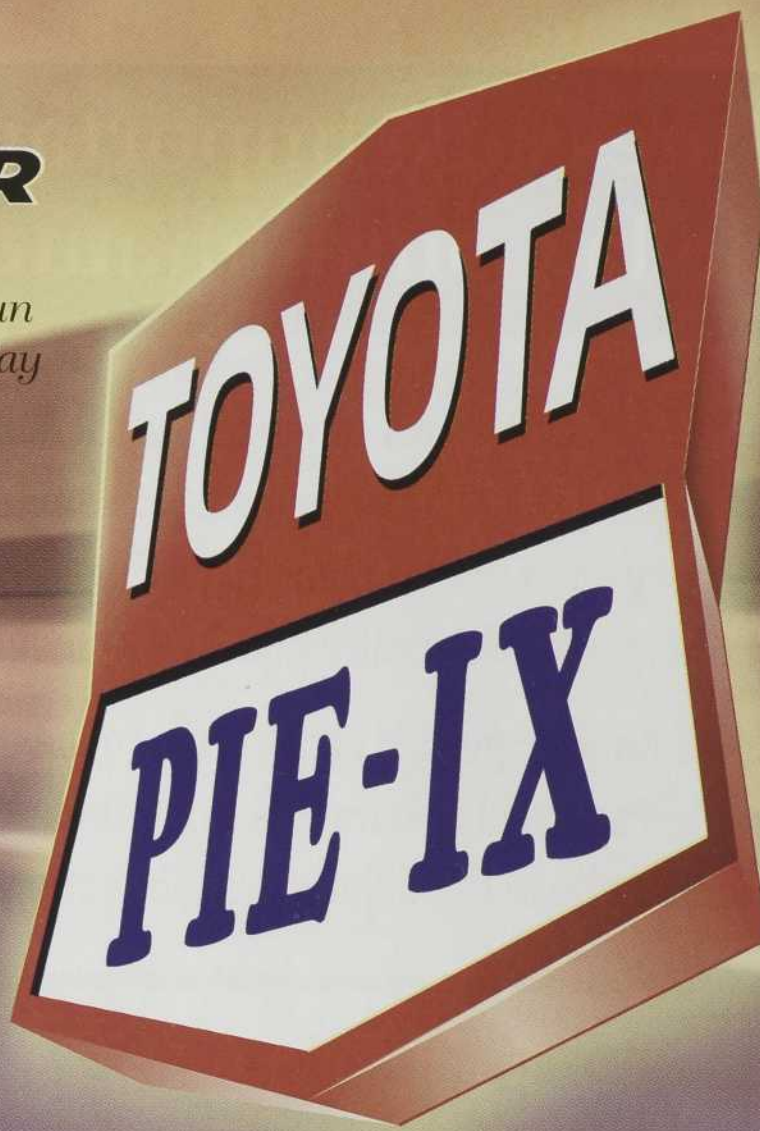
3888 Jean Talon ouest • www.paperman.com

L'expérience à votre service.
La promesse que vous ne paierez pas plus.

M. Raphael Ouaknine et M. Herbert Paperman

FAITES LE TOUR

Jean Alloul
Gabriel Dadoun
Gérard Azoulay
Isidore Fhima



**SERA
TOUJOURS
LE MOINS
CHER**

Site internet: <http://www.toyotapieix.com>
Adresse e mail: toyotap9@total.net

9390 BOUL. PIE-IX, MTL
(514) 329-0909

FAITES LE TOUR




**SERA
TOUJOURS
LE MOINS
CHER**

3050, BOUL. ST-CHARLES,
KIRKLAND

(514) 428-0000

Êtes-vous fait pour Volkswagen? 